

# LE DERNIER SCORE

*Seb Le Rêveur*



# Le Dernier Score

*Par Seb Le Reveur*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : Le Chiffre d'Or	4
Chapitre 2 : L'Onction de Béton	9
Chapitre 3 : Enclave de Verre	15
Chapitre 4 : Protocole Sacrifice	25
Chapitre 5 : L'Éthique du Nombre	36
Chapitre 6 : L'Art de la Chute	42
Chapitre 7 : Innocence Armée	46
Chapitre 8 : L'Ozone et le Sang	50
Chapitre 9 : Le Masque de Sainteté	54
Chapitre 10 : Injection de Réalité	60
Chapitre 11 : Le Grand Silence	63
Chapitre 12 : Zone d'Ombre	66

# Chapitre 1

## Le Chiffre d'Or

Quatre-vingt-dix-sept.

Le chiffre ne clignotait pas. Il était fixe, d'un vert phosphoré si pur qu'il semblait percer la peau translucide du poignet de Noé. Dans la pénombre de l'Unité d'Habitation 402, cette luminescence était une agression. La silhouette de la Citoyenne 44-Bessière interceptait le flux lumineux de l'unité, projetant une zone de non-conformité visuelle sur le béton brut.

97.

Clara Bessière ne respirait plus. Ses poumons, habitués au mélange gazeux enrichi en ozone des couloirs de maintenance, semblaient avoir atteint un point de stase structurelle. Ce n'était pas un score. C'était une variable d'ajustement terminale. Une cible.

Le Système d'Harmonie Civique ne commettait aucune erreur de calcul. Il pesait chaque micro-variation du rythme cardiaque et chaque gramme de nutriments ingérés pour recracher une valeur d'utilité. Le score de Noé, la veille, stagnait à un 62 de sécurité. Une médiocrité salvatrice. Un gris administratif qui permettait l'invisibilité. Et soudain, l'explosion statistique.

Noé regardait son bracelet, fasciné par la fréquence chromatique. À dix ans, il n'avait pas encore intégré le lexique de la terreur. Pour lui, le vert était la couleur théorique des Enclaves.

— Maman, regarde. C'est brillant.

Sa voix était une perturbation acoustique dans le silence normé. Clara se jeta sur lui.

\*\*[ALERTE : Tachycardie émotionnelle détectée - Citoyenne 44-Bessière - Pénalité de 0.2 points]\*\*

Elle lui broya le poignet. À cet instant, le monde de béton et de polymère s'effaça. Sous ses doigts calleux d'unité soignante, la peau de Noé devint une hallucination sensorielle, un territoire interdit de douceur. C'était une texture de nacre et de velours, une chaleur organique qui n'avait rien de commun avec la tiédeur des circuits. Elle sentit le battement de son cœur, un rythme chaotique, archaïque et magnifique, une sève rebelle qui refusait la cadence métronomique du Grand Serveur. C'était une pulsation précieuse, un battement de soie brute qui semblait hurler son humanité face à la froideur des murs.

— Tais-toi, Noé. Ne bouge pas.

Elle leva les yeux vers le coin supérieur de la pièce. Là, niché dans la saignée du plafond, le capteur biotique clignotait. L'œil du Système. Il enregistrait la dilatation de ses pupilles, traitant son effroi comme une donnée de non-conformité.

\*\*[NOTIFICATION : Promotion de statut - Unité Noé Bessière - Passage à la Classe A-Temporaire]\*\*

Le tiroir du distributeur de rations coulissa avec une fluidité inhabituelle, émettant un carillon mélodieux. À l'intérieur, deux boîtes scellées sous vide, d'un blanc immaculé, frappées du sceau doré du Programme Icône. Clara sentit une nausée violente. Le privilège était une procédure d'isolement.

Elle dut quitter l'unité d'habitation. Le trajet vers le Bloc de Soins 09 se fit dans les

conduits de service, là où le système montrait ses failles. Si elle parvenait à se mouvoir sans être immédiatement interceptée, c'était parce que l'infrastructure était vieille. Le béton s'effritait, révélant des armatures rongées par une rouille squameuse, une lèpre métallique que le SHC ne parvenait plus à masquer. La maintenance faiblissait, créant des zones d'ombre où l'on pouvait encore être un individu.

Au Bloc de Soins, l'air saturé de javel industrielle l'accueillit. C'était une usine à matériel biologique.

— Bessière !

Le Superviseur Moretti apparut. Son score de 82 lui conférait une autorité binaire.

— Votre score personnel a fluctué de trois points négatifs. Tachycardie inexplicée. Expliquez-vous.

— Dysfonctionnement de l'unité de ventilation, Monsieur. Inefficacité thermique.

Moretti plissa les yeux. Le capteur de sa tablette analysait ses micro-expressions.

— Un 97... murmura-t-il. Le Programme Icône a déjà mobilisé des unités de transfert vers votre domicile. L'excellence est une urgence nationale.

Le transfert. Le sacrifice. Clara se dirigea vers son poste, le chariot de médicaments roulant avec un bruit de ferraille fatiguée. Elle entra dans la chambre 402-B. Un vieil homme y agonisait, son score de 08 clignotant en rouge, signalant la fin de sa validité civique.

Elle sortit une seringue de sa poche. Elle ne l'injecta pas au patient. Elle se plaça dans l'angle mort créé par une plaque de béton fissurée et vida le liquide dans le port de collecte de son propre bracelet.

\*\*[ALERTE : Instabilité génétique potentielle détectée - Citoyenne 44-Bessière -

Analyse de risque héréditaire en cours]\*\*\*\*

Elle venait de jeter un grain de sable dans l'algorithme. Si elle se montrait défectueuse, la "pureté" de l'Icône serait remise en question.

Les portes automatiques s'ouvrirent. Valentin Roche entra. Il ne marchait pas, il glissait, silhouette de fibre synthétique sombre. Ses yeux, d'un bleu d'acier binaire, cherchaient Clara.

— Madame Bessière, dit Roche. Sa voix était une incision chirurgicale. Votre fils vient d'entrer dans l'Histoire. J'espère que vous êtes prête à ce qu'il en sorte.

— Mon fils n'appartient pas à vos statistiques, Monsieur Roche.

— Dans ce monde, Madame, tout est une ressource. Noé est la variable la plus précieuse que nous ayons isolée. Le peuple a besoin d'un éclat, d'un Chiffre d'Or.

Roche s'approcha du moniteur de surveillance. Le 97 y flottait comme une condamnation.

— La biologie est une force rétrograde, Clara. Vous avez tenté de le souiller par votre stress, mais l'Icône n'a pas besoin de perfection constante. Elle a besoin d'un récit. « L'enfant qui survit à la défaillance maternelle ». Un script idéal.

Il fit un signe de tête. Deux gardes se saisirent de Clara.

— Emmenez-la. Zone de confinement 4. Préparez l'unité Noé pour le transfert vers l'Enclave. On procédera à un nettoyage mémoriel durant le trajet.

Clara sentit une piqûre dans son cou. La lumière du bloc devint une tache blanche, dissolvant les contours de la réalité. Dans le silence de son esprit qui s'éteignait, elle comprit que l'on ne combat pas une machine en cassant ses rouages, mais en devenant la boue qu'elle ne peut pas digérer.

Elle n'avait pas perdu. Elle venait de descendre au score zéro. Là où le Système ne voit plus rien, car il ne sait pas calculer le néant. La guerre pour le Chiffre d'Or ne se jouerait pas dans les chiffres, mais dans la chair, la sueur et la haine.

Elle allait détruire le signal. Elle allait rendre Noé si humain, si imparfait, si "sale", que le 97 s'effondrerait.

\*\*[STATUT FINAL : Citoyenne 44-Bessière - Score 00 - Sujet à neutraliser]\*\*

Clara sourit dans l'obscurité chimique qui l'emportait. Le zéro était le seul chiffre qu'ils ne pourraient jamais diviser.

# Chapitre 2

## L'Onction de Béton

L'appartement 402 du bloc C-14 ne possédait qu'une seule fenêtre. Une fente étroite, enchâssée dans le béton banché, qui ne donnait pas sur le ciel mais sur la paroi aveugle du secteur de transit voisin. C'était là, sur le bord de cette étagère de pierre brute, que Clara avait posé un petit pot de terre cuite contenant une mousse sauvage, ramassée illégalement dans les interstices d'une bouche d'aération. Ce vert-là était sa seule déviance. Un vert profond, presque noir, qui buvait l'humidité stagnante de la pièce. Elle le regardait avec une intensité malade, car cette mousse représentait la dernière parcelle de vivant qui n'avait pas encore été indexée par le Système d'Harmonie Civique.

Le carillon de la porte ne sonna pas. Il émit une impulsion fréquentielle qui fit vibrer la base du crâne de Clara. Le signal de priorité absolue. Le score de civisme n'autorisait pas le refus de l'entrée.

— Noé, ne bouge pas.

Sa voix était un souffle sec. Son fils était assis à la table en polymère gris. Devant lui, un bol de mélasse protéinée dont l'odeur de soja synthétique saturait l'air. Sur le poignet de l'enfant, le bracelet SHC émettait une pulsation dorée, une luminescence si pure qu'elle semblait irréelle dans la pénombre de la cuisine. Le chiffre 97 brûlait sur l'écran à cristaux liquides, stable, monstrueux. Un score de saint. Un score de cible.

Le sas s'ouvrit dans un glissement pneumatique. L'air du couloir s'engouffra dans l'appartement, apportant avec lui l'odeur de l'ozone et du désinfectant industriel. C'était l'odeur du dehors, l'odeur de la machine.

Quatre hommes en combinaisons blanches, dont le tissu mat semblait absorber la faible lumière du néon, se déployèrent avec une précision géométrique. Ils n'étaient pas des policiers, mais des techniciens de la paix sociale. Puis, il apparut. Valentin Roche portait un costume anthracite si parfait qu'il paraissait dessiné au scalpel sur sa silhouette. Son visage était un paysage de rigueur, ses yeux d'un bleu délavé, sa bouche conçue pour l'énonciation de décrets irrévocables. Il fit un pas, le linoléum craqua, un son sacrilège dans ce silence.

— Clara Bessière, dit-il. Sa voix était dépourvue d'agressivité, celle de la statistique pure.

— Monsieur l'Architecte, répondit-elle. Elle n'utilisa pas son nom. Dans le Système, on ne s'adresse qu'aux fonctions.

Roche ne la regarda pas. Ses yeux étaient fixés sur Noé. L'enfant restait immobile, une cuillère à la main. Le reflet doré du bracelet dans la pupille de Noé ne tremblait pas de peur ; il s'y fixait avec une avidité nouvelle. La fascination buvait la terreur.

— Le score est authentifié, déclara Roche en consultant sa tablette translucide. Quatre-vingt-dix-sept virgule trois. C'est une anomalie statistique magnifique. L'unité biologique Noé Bessière a été requalifiée en Actif Stratégique de Rang Diamant.

— Mon fils est un enfant qui a besoin de finir son repas, répliqua Clara.

Elle sentit une vibration sur son propre poignet. -0.5 pour "insubordination verbale latente". Elle s'en moquait. Roche s'approcha de la table. Un rayon laser rouge balaya le visage de l'enfant, cartographiant ses pores et la micro-circulation sanguine de ses tempes.

— Ce n'est plus un enfant, Clara. C'est une Icône. Le peuple a besoin de visages pour

incarner l'Harmonie. L'extraction administrative est une nécessité. Le protocole "Aube Nouvelle" exige un environnement contrôlé pour les citoyens de rang Diamant. Ici...

Il engloba d'un geste les murs lépreux et l'odeur de moisi. Ses doigts s'arrêtèrent vers le pot de mousse. Un pli de dégoût marqua son front.

— Ici, c'est le chaos. La saleté du passé. Noé mérite la lumière.

L'un des techniciens posa une main gantée sur l'épaule de l'enfant. Le contact était clinique.

— Le transfert commence, annonça-t-il. Paramètres vitaux nominaux. Stress dans la zone de tolérance.

Valentin Roche se rapprocha de Clara. Elle sentit son parfum de métal froid et de menthe poivrée.

— Vous ne le reverrez pas avant la cérémonie, murmura-t-il, assez bas pour les micros d'ambiance. Ne tentez rien. Le score de votre mari a chuté parce qu'il croyait au hasard. Ne faites pas la même erreur. Il n'y a que des variables que l'on ajuste.

— Pourquoi lui ?

— C'est une onction. Le béton a besoin de sang pour durcir, Clara. Pas de sang versé dans la violence, mais du sang offert dans la sainteté. Noé sera le sacrifice le plus pur que cette nation ait jamais connu.

Le cortège entraîna l'enfant. Le sas se referma avec un bruit de guillotine hydraulique. Clara resta seule dans le bourdonnement du SHC. Elle s'approcha de la fenêtre et, d'un geste sec, elle arracha la mousse de son pot. Elle l'écrasa entre ses doigts jusqu'à

ce qu'un jus vert et sombre coule sur sa paume.

Elle savait ce que Roche ignorait : pour qu'une icône s'effondre, il fallait la souiller. Elle allait devenir l'infection dans le sang de l'icône. Elle allait salir son fils pour lui rendre son droit de n'être rien. Elle s'engouffra dans le panneau de maintenance sous l'évier, rampant dans les gaines techniques, là où le béton était humide de la sueur des exclus.

Elle finit par déboucher dans une cavité oubliée, saturée de l'odeur de la terre compressée. Des spectres de l'ancien monde, des Zeros dont le bracelet avait été arraché, l'entourèrent.

— Je veux le salir, dit-elle aux ombres. Donnez-moi ce qu'il faut pour qu'il échoue aux tests de résonance.

L'homme à la cicatrice lui tendit une fiole contenant un liquide noir. Le Virus de Stase. Une souche biologique modifiée pour interagir avec les neuro-transmetteurs monitorés par le SHC. Clara ne chercha pas de flacon. Elle enfonça l'aiguille dans sa propre veine. Le liquide s'engouffra dans son système, un éclair de glace carbonique qui lui lacéra le bras. Son score de civisme commença sa chute libre : 41, 35, 20. Elle devenait le vecteur.

Elle rampa de nouveau, traversant les entrailles de la machine jusqu'aux Enclaves de Cristal. Le couloir était un blanc absolu, une agression de LED chirurgicales. Valentin Roche sortit d'une porte à induction, Noé à ses côtés, flottant sur une civière électromagnétique. L'enfant paraissait translucide, minérale, déjà déshumanisé.

— Clara, dit Roche. Sa voix était une modulation de fréquence pure. Votre score est de 11. Vous êtes en état de rupture civique. Reculez.

Clara se rua vers l'avant. Le système de défense projeta des lumières stroboscopiques,

son score tomba à 9. \*ALERTE. CITOYEN DÉGRADÉ.\* Elle trébucha, mais l'élan la porta jusqu'à son fils. Elle se projeta sur lui, l'enveloppant de ses bras tremblants.

Elle pratiqua une inoculation par contact direct, frottant sa sueur chargée de pathogènes contre la joue lisse de l' Icône. Elle lui offrait le don du déchet. Elle plaqua ses mains souillées sur le cou de l'enfant, là où les capteurs bio-électroniques du bracelet captent les échanges gazeux.

— Maman ! cria l'enfant.

— Respire, Noé ! Respire-moi !

Sur le poignet de Noé, le chiffre 97 vacilla. Le SHC ne supportait pas l'ambiguïté. La proximité immédiate d'une source pathogène de niveau 9 avec un actif de rang Diamant créa une aberration statistique irrémédiable. Le bracelet passa au jaune. 92, 85, 61.

Un Pacificateur frappa Clara à la nuque. Elle s'effondra, mais ses yeux restaient fixés sur l'écran de son fils. Le chiffre plongea dans les abysses de la déviance. 38.

Noé n'était plus un dieu. Il était un garçon suspect de contamination, une unité de stockage de virus, un coût pour la santé publique.

— Vous avez tout détruit, murmura Roche.

L'architecte se détourna. Noé n'était plus une variable utile.

— Nettoyez tout ça, ordonna-t-il. Transférez le sujet Bessière Junior au centre de quarantaine. La génitrice est à envoyer au traitement des déchets organiques.

Clara, la joue collée contre le béton froid, sentit le goût du sang dans sa bouche. Elle

sourit. Le drone de nettoyage inséra ses griffes métalliques sous ses aisselles pour la traîner vers l'incinérateur. Elle avait rendu à son fils le droit de souffrir, de tomber malade, et de n'être plus personne aux yeux du chiffre. Noé était sauvé par l'impureté. La fissure était ouverte, et le béton, pour la première fois, commençait à douter de sa propre perfection.

# Chapitre 3

## Enclave de Verre

L'ascenseur ne monte pas. Il vous arrache à la pesanteur du Secteur 4 pour vous injecter dans les veines du Système d'Harmonie Civique. La cabine est un cube de polymère brossé, froid comme une morgue, où le bourdonnement stationnaire des processeurs muraux remplace le silence. Je plaque mon poignet contre le lecteur. Le bracelet émet un clic sec, une morsure électrique qui confirme mon accréditation temporaire.

Score actuel : 82. Statut : Prestataire Médicale de Transition.

Destination : Enclave de Verre – Zone A.

Les portes s'écartent. La lumière me frappe comme un direct au foie. Ce n'est pas le jour, c'est une insulte. Une luminescence clinique, sans ombre, générée par des plafonds de verre dépoli qui oscillent à une fréquence de 60 hertz. Ici, le béton gris a disparu, remplacé par du marbre synthétique si blanc qu'il en devient aveuglant. L'air est différent. Il n'a plus ce goût de suie et de métal oxydé qui stagne dans les appartements-cellules du bas. L'air est filtré, ionisé, saturé d'une odeur de pin chimique qui agresse les sinus. C'est l'odeur de la pureté imposée.

Je marche. Mes sabots d'infirmière ne produisent aucun son sur le sol immaculé. Chaque pas est une intrusion. Dans cette enclave, tout est conçu pour que vous sentiez sale, inadéquate, transitoire. Les citoyens d'élite croisent mon regard sans me voir. Ils flottent dans des tuniques de lin gris perle, leurs bracelets brillant d'un vert émeraude constant. Ils ont le Score. Ils ont le droit de respirer sans compter leurs inspirations. Ils sont l'aboutissement de l'algorithme de Valentin Roche : des êtres lisses, sans aspérités, dont chaque émotion est régulée par le flux de données qui

circule sous leur interface cutanée.

Mon objectif est la Suite 704. Officiellement, je viens administrer une cure de stabilisateurs sérotoninergiques à une « Icône » en déclin. Officieusement, je suis ici pour trouver la faille.

Je m'arrête devant un mur de verre liquide qui fait office de paroi. À ma droite, une caméra thermique pivote avec une fluidité de prédateur. Je ne la regarde pas. Je regarde mon reflet dans la vitre : une silhouette grise, la dégradation visible du derme suite à un cycle de repos non conforme, le visage figé dans ce masque d'obéissance morte que j'ai mis dix ans à sculpter. Derrière ce reflet, je commence à cartographier.

Le plafond contient les capteurs de densité de foule. Tous les trois mètres. Angle de couverture : 120 degrés.

Les plinthes cachent les microphones d'ambiance. Ils captent le rythme cardiaque à cinq mètres.

Le réseau Wi-Fi de l'Enclave est un maillage serré de fréquences millimétriques. Une cage invisible.

Je sors ma tablette de service. L'écran affiche l'icône du SHC – deux mains jointes entourant un engrenage. Je lance le protocole de diagnostic médical. C'est mon cheval de Troie. Pendant que la tablette interroge le bio-moniteur de la Suite 704, je force la connexion à chercher les points de latence du serveur local.

\*Attends, Clara. Respire comme ils veulent que tu respire.\*

Mon bracelet vibre. Un avertissement orange. \*Rythme cardiaque élevé. Risque de perturbation de l'Harmonie. Calmez-vous ou votre score sera impacté.\*

Je ferme les yeux. Je visualise le visage de Noé. Non, pas son visage actuel, pas celui que les écrans de propagande commencent déjà à diffuser comme une figure de

proue. Je vois le Noé de six ans, celui qui avait encore le droit d'avoir de la terre sous les ongles. Le score de Noé est à 97. C'est une condamnation à mort déguisée en apothéose. S'ils font de lui une Icône, Valentin Roche le brisera sur l'autel de la paix sociale. Un sacrifice nécessaire pour que ces gens en lin puissent continuer à flotter dans leur lumière blanche.

Je rouvre les yeux. Le bracelet repasse au vert.

J'entre dans la Suite 704. C'est un espace de cent mètres carrés de vide luxueux. Une seule chaise, un lit qui semble léviter, et de larges baies vitrées donnant sur la ville d'en bas. D'ici, le Secteur 4 ressemble à une moisissure grise qui s'étend à l'infini, une mer de béton sous un ciel de plomb. La distance entre la vitre et le sol est un gouffre moral.

Le patient est là. Un vieillard au Score de 92. Il est assis face au vide. Sa peau est transparente comme du parchemin, ses yeux sont fixes. Il est branché à une unité de nutrition murale qui injecte un mélange de nutriments et de calmants directement dans sa veine jugulaire.

— Infirmière Bessière, je murmure pour la forme. Surveillance de routine.

Il ne répond pas. Il n'a plus besoin de parler. Il est en parfaite harmonie. Il est une plante dans un bocal de cristal.

Je m'approche de l'unité de contrôle biométrique de la suite. Mes mains tremblent imperceptiblement. Je branche le câble de ma tablette sur le port de maintenance. L'interface clignote.

\*Accès restreint. Identification requise.\*

Je glisse une petite carte magnétique que j'ai volée dans le bureau des archives avant

mon transfert. C'est une clé de service de bas niveau, mais elle suffit pour ce que je cherche. Les colonnes de codes défilent. Je cherche les "Zones Mortes". Dans tout système de surveillance totale, il existe des angles morts créés par l'architecture elle-même. Roche est un génie, mais il utilise du béton et du verre. Le verre réfléchit les ondes de certains capteurs de mouvement.

Là. Un décalage de 0,4 seconde dans le rafraîchissement des caméras du couloir de service Ouest.

Une zone de deux mètres carrés près des conduits d'évacuation des déchets médicaux où la pression acoustique sature les micros, créant un néant artificiel.

C'est là que je devrai emmener Noé. C'est par ce trou dans le filet que je devrai l'extraire.

Soudain, une vibration sourde fait trembler le sol. Ce n'est pas un séisme. C'est le bruit de la puissance. Un drone de transport lourd passe devant la baie vitrée, occultant un instant la lumière crue. Sur son flanc, le logo du programme \*Icône\* brille d'un bleu électrique. Ils transportent les matériaux pour la Cérémonie de Consécration. Pour le sacrifice de mon fils.

Je débranche ma tablette brusquement. Le vieillard tourne lentement la tête vers moi. Ses lèvres bougent, sèches, collées par l'exsudation symptomatique d'un pic de cortisol.

— Est-ce que... est-ce que c'est l'heure ? demande-t-il d'une voix qui ressemble à un froissement de papier.

— L'heure de quoi ?

— De l'extinction. Le score... mon score baisse. Je le sens. Je ne suis plus... utile.

Je regarde son bracelet. 91. Il vient de perdre un point parce qu'il a ressenti de la peur. L'algorithme ne tolère pas la fin de vie, il ne tolère que la performance de la sérénité.

— Reposez-vous, je dis d'une voix plate, sans une once de compassion. La compassion est une faille dans mon propre score. Le système vous garde.

Je sors de la chambre. Mon cœur cogne contre mes côtes comme un animal en cage. Chaque mètre de ce couloir de verre est une épreuve. Je m'arrête devant une fontaine d'eau purifiée. L'eau coule sur un lit de galets noirs, un luxe indécent. Je plonge mes mains dedans. L'eau est glacée. C'est la seule chose réelle dans cet univers de plastique et de lumière dirigée. L'espace de quelques secondes, la sensation du froid sur ma peau efface le bourdonnement des capteurs. C'est un espace de liberté disproportionné, une micro-rébellion sensorielle qui me redonne de l'oxygène.

Je lève les yeux. Une caméra me fixe. Elle analyse la durée de mon arrêt. Elle calcule la déviation de mon itinéraire prévu.

Je me remets en marche. Je dois sortir de cette enclave. Je dois retourner dans la grisaille, là où le bruit du système est couvert par le vacarme de la misère. C'est là que je pourrai réfléchir. C'est là que je pourrai salir Noé.

Le système veut faire de lui un saint. Je vais en faire un monstre.

Alors que j'atteins l'ascenseur, une silhouette bloque le passage. Valentin Roche. Il est plus grand que sur les hologrammes de propagande. Sa tunique est d'un noir mat, une absence de couleur qui dévore la lumière environnante. Il ne porte pas de bracelet. Il est la règle.

Ses yeux, d'un gris d'acier, se posent sur moi. Il ne me regarde pas comme une infirmière. Il regarde à travers moi avec la froideur d'un technicien vérifiant l'indice

de réfraction d'une lentille.

— Infirmière Bessière, dit-il d'une voix d'une neutralité terrifiante. Vous êtes loin de votre secteur habituel.

— Affectation temporaire, Monsieur l'Architecte. Suite 704. Stabilisation.

Il s'approche. Je sens l'odeur de son autorité : un mélange d'ozone et de papier neuf. Il pose une main sur le mur de verre, juste à côté de ma tête.

— Votre fils, Noé. Il a un score exceptionnel. Une pureté statistique que nous n'avions pas vue depuis les émeutes climatiques. Vous devriez être fière. Une mère qui a si bien... formaté son enfant.

Le mot "formaté" résonne comme une insulte. Je baisse les yeux. C'est la seule défense.

— Je ne fais que mon devoir de citoyenne, Monsieur.

— Le devoir est une notion médiocre, Clara. Ce que Noé possède est un don pour la nation. Il va devenir le visage de l'Harmonie. Il va donner un sens aux sacrifices que nous demandons au peuple.

Il se penche vers mon oreille. Son souffle est froid.

— Ne gâchez pas cette opportunité. Le score est une échelle, mais c'est aussi un couperet.

Il s'écarte. Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Je m'engouffre à l'intérieur sans un mot. Alors que les parois se referment, je vois Roche qui me fixe toujours. Il sait. Il ne sait pas quoi, mais il sent la dissonance. Je suis une note fautive dans son

orchestration parfaite.

La cabine plonge vers le bas. La lumière divine s'estompe, remplacée par le néon vacillant des niveaux inférieurs. Mon bracelet vibre violemment.

\*Alerte de proximité émotionnelle. Score en baisse : 79. Sanction alimentaire niveau 1 appliquée.\*

Je m'en fiche. J'ai la carte des zones mortes dans ma tablette. J'ai le froid de l'eau sur mes mains. Et j'ai la haine nécessaire pour détruire l'image de mon fils avant qu'ils ne le transforment en statue de verre.

L'ascenseur s'arrête au Secteur 4. Les portes s'ouvrent sur la réalité. La fumée, le vacarme des drones de surveillance, l'odeur de l'humanité entassée. Je sors. La guerre ne se fera pas avec des fusils. Elle se fera avec de la boue.

Je rentre chez moi. Noé m'attend. Il est assis à la table en métal, baigné dans la lueur blafarde de l'écran qui projette son propre visage en boucle. Il a l'air d'un ange.

Je vais lui apprendre à ramper dans la poussière. Car seuls ceux qui sont au sol échappent au regard du Système.

Dans le couloir sombre de notre bloc, une ombre se détache. Un homme que je n'ai jamais vu, vêtu de haillons synthétiques. Il ne me regarde pas, mais en passant, il lâche un petit objet métallique à mes pieds. Un composant de brouillage.

La Résistance n'est pas un cri. C'est un murmure dans un monde de sourds.

Je ramasse l'objet. Le métal est rugueux, une texture organique et violente qui agit sur moi comme une bouffée d'oxygène pur. C'est la première chose chaleureuse que je touche depuis des mois. Je cache l'outil dans ma manche.

L'Enclave de Verre peut bien briller de mille feux. C'est dans l'ombre que nous allons éteindre le soleil de Valentin Roche.

Je franchis le seuil de mon appartement. La porte blindée se verrouille avec un bruit de condamnation. Le scanner rétinien balaie ma pupille.

\*Identifiée : Clara Bessière. Score : 79. Bienvenue chez vous. L'Harmonie est notre force.\*

— Maman ? appelle Noé du fond de la pièce.

Sa voix est encore celle d'un enfant. Elle n'a pas encore été lissée par les synthétiseurs vocaux du SHC. C'est pour cette voix que je vais tout briser. Même lui.

Je m'approche de lui et je pose ma main sur son épaule. Sous le tissu fin de son t-shirt, je sens son cœur battre. Trop vite. Trop fort. Il n'est pas une icône. Il est de la viande et de la peur.

— Éteins ça, Noé, je dis en désignant l'écran.

— Mais ils disent que je suis spécial, maman. Ils disent que je vais aider tout le monde.

— Ils mentent. Personne n'aide personne dans ce monde. On survit, ou on est recyclé.

Je prends un couteau de cuisine. Un vieux modèle en acier, émoussé, un vestige organique d'avant la Standardisation. Je regarde la lame. Elle reflète la lumière sale du Secteur 4.

— Ce soir, Noé, on va changer ton score.

Il me regarde avec de grands yeux clairs. Il ne comprend pas encore que pour le système, la perfection est une cible.

Je commence à cartographier son corps comme j'ai cartographié l'Enclave. Chaque cicatrice, chaque marque, chaque imperfection sera un grain de sable dans l'engrenage. S'ils veulent un saint, je leur donnerai un paria. S'ils veulent de la lumière, je leur donnerai de l'ombre.

Le bracelet à mon poignet lance une série de bips stridents.

\*Comportement suspect détecté. Unité de médiation en route.\*

On n'a plus beaucoup de temps. Le verre commence à se fissurer.

Je me tourne vers la fenêtre. Au loin, les tours de l'Enclave de Verre percent le dôme de pollution, étincelantes, inaccessibles, monstrueuses. Valentin Roche croit avoir gagné parce qu'il contrôle la lumière.

Il a oublié que c'est dans le noir qu'on voit le mieux les failles.

Je serre le manche du couteau. Ma main ne tremble plus. Le score n'est qu'un chiffre. Mon fils est un homme. Et une mère qui n'a plus rien à perdre est la seule chose que l'algorithme n'a pas prévue.

La porte de l'appartement tremble sous les coups des médiateurs.

— Noé, cache-toi sous le lit. Ne sors pas, quoi qu'il arrive.

Le chapitre de l'obéissance est clos. Celui de la profanation commence. Je saisis son poignet une seconde fois. Cette fois, je ne tremble plus. Je déconnecte une électrode

du bracelet et j'applique une solution ferreuse directement sur la face interne de son bras, là où la peau est la plus sensible. Je règle l'impulsion.

Le score descend. 93.8. 93.2.

Le bourdonnement des processeurs s'intensifie alors que les médiateurs forcent le verrou. Je regarde l'écran de contrôle une dernière fois.

Score de Noé : 92.5.

Le compte à rebours de l'effondrement est lancé.

# Chapitre 4

## Protocole Sacrifice

L'air de la réserve technique 4-B n'était pas fait pour être respiré. Il était filtré, recyclé jusqu'à l'épuisement, chargé d'une sécheresse électrostatique qui collait les cheveux aux tempes et desséchait les muqueuses. Clara Bessière était agenouillée devant le terminal de maintenance, une carcasse d'acier brossé encastrée dans le composite industriel. La paroi abrasive transpirait une humidité minérale, une sueur de calcaire qui contrastait avec la chaleur pulsante des serveurs tournant à plein régime derrière la cloison.

Ici, dans les entrailles de l'Hôpital Central de l'Harmonie, la lumière n'était pas celle, dorée et apaisante, des quartiers de l'Élite. C'était un néon vacillant, un tube agonisant qui crachait une lueur stroboscopique, découpant l'ombre de Clara en silhouettes saccadées sur le sol de linoléum gris.

Elle inséra la carte d'accès qu'elle avait dérobée au Docteur Vasseur. Un geste simple, mais qui, dans le système du SHC, équivalait à un suicide social. Son propre bracelet, mordu à son poignet gauche, émit une pulsation basse fréquence. Une morsure d'avertissement qui semblait s'enraciner dans ses veines. \*Rythme cardiaque anormal. Stress exogène détecté. Souhaitez-vous une dose de sédation citoyenne ?\*

Elle ignora la brûlure de l'appareil. Ses doigts, engourdis par la grisaille poreuse des murs, pianotèrent sur le clavier tactile. Le verre était gras de la poussière des années de maintenance négligée. L'écran s'alluma. Un bleu chirurgical, violent, qui lui brûla les rétines.

**\*\*IDENTIFICATION : DR. VASSEUR, MARCEL. ACCÈS AUTORISÉ.\*\***

Le menu s'afficha. Une liste de noms, de chiffres, de scores. La vie humaine réduite à une colonne de données binaires. Clara chercha le dossier de Noé. Son nom n'apparaissait pas dans les listes standard des patients pédiatriques. C'était une anomalie. Son fils n'était plus un patient. Il était devenu une donnée critique.

Elle força l'entrée dans le répertoire « ICÔNE ».

Le processeur du terminal grogna, un sifflement de ventilateur en fin de vie. Puis, les documents s'ouvrirent. Des graphiques, des courbes de popularité prévisionnelle, des analyses de résonance émotionnelle sur les réseaux de l'Harmonie. Et au centre, la photo de Noé. Son visage de gamin de huit ans, aux yeux trop grands, capturé dans la lumière crue des scanners de la veille.

À côté de son portrait, le chiffre 97 brillait d'un éclat insoutenable.

Clara fit défiler les pages. Ses yeux parcouraient les lignes avec la vitesse d'une bête traquée. Elle ne cherchait pas des mots, elle cherchait le sens caché derrière la novlangue administrative.

\*« Sujet 402-B (Bessière, Noé). Variable de cohésion sociale : Maximale. Potentiel d'empathie collective : 98,4 %. Protocole d'Apotéose : Validé. »\*

Clara enregistra une défaillance critique de son bouclier émotionnel. « Protocole d'Apotéose ». Le terme sonnait comme une promesse religieuse, mais dans la bouche du Système d'Harmonie Civique, le sacré n'était qu'un levier de contrôle. Elle cliqua sur le lien hypertexte. Un schéma technique apparut.

Ce n'était pas un dossier médical. C'était un plan d'exécution.

L'écran affichait une chronologie précise. La « Fête de la Concorde », dans trois

semaines. La grande place de l'Harmonie, là où l'agrégat de ciment était le plus blanc, là où les caméras de surveillance avaient les angles de vue les plus parfaits. Noé devait y être présenté comme le « Citoyen Modèle », le premier enfant à atteindre un score de 97 par la seule force de sa « pureté civique ».

Mais le graphique ne s'arrêtait pas à la remise de la médaille de platine.

Une ligne rouge, brutale, coupait la courbe de progression de Noé.

\*« Incident de Rupture Programmée (IRP). Cause : Attentat simulé / Défaillance technique structurelle. Résultat escompté : Mort immédiate du Sujet. »\*

Clara sentit un goût de bile remonter dans sa gorge. L'odeur d'ozone de la pièce devint suffocante. Elle lut la suite, les doigts crispés sur le bord du terminal, le polymère lui entaillant la paume.

\*« Impact psychologique sur la population : Choc émotionnel de niveau 9. Augmentation immédiate de l'adhésion aux mesures de sécurité renforcées : + 45 %. Neutralisation des mouvements de dissidence par le deuil collectif. Le Sujet 402-B devient le Martyr de l'Harmonie. Son sacrifice scelle l'unité nationale pour le cycle décennal. »\*

Noé n'était pas récompensé pour sa bonté. Il était engraisé comme un agneau de lait avant l'égorgeage. Valentin Roche n'avait pas choisi Noé pour ses mérites, mais pour sa capacité à briser le cœur d'une nation entière. Sa mort était l'huile nécessaire pour dégripper les rouages d'un système qui commençait à grincer sous le poids de la misère grise.

Un bruit de pas résonna dans le couloir, derrière la porte blindée. Le son était sec, régulier. Des bottes de sécurité sur le composite.

Clara ne bougea pas. Elle était pétrifiée par la logique monstrueuse qui s'étalait devant elle. Le score de Noé n'était pas un bouclier, c'était une cible peinte sur sa poitrine. Plus il était haut, plus sa chute serait spectaculaire, plus le peuple pleurerait, et plus le pouvoir pourrait serrer la vis au nom de la protection des innocents.

Le bracelet à son poignet passa au rouge vif. L'appareil pompa l'information directement dans son flux nerveux. \*Alerte : Arythmie sévère. Rapport d'incident envoyé au poste de supervision.\*

Elle devait sortir de là. Maintenant.

Elle inséra une micro-clé de stockage dans le port de maintenance, un objet illégal qu'elle avait obtenu au prix de trois mois de rations de viande synthétique. Le transfert commença. Une barre de progression dérisoire s'affichait sur l'écran. 10%... 20%... Chaque seconde pesait des tonnes.

Le bruit des pas s'arrêta juste devant la porte. Le loquet électronique émit un bip.

Clara arracha la clé alors que la barre n'était qu'à 85%. Elle n'avait pas tout, mais elle avait l'essentiel : les schémas de l'IRP. Elle glissa la clé dans sa chaussette, sous la trame rugueuse de son pantalon d'infirmière. Elle referma violemment la trappe du terminal.

La porte coulissa avec un sifflement pneumatique. Un garde de la Paix Civile entra. Sa visière fumée reflétait la lumière blafarde de la pièce. Son uniforme noir semblait absorber le peu de clarté qui restait. Il tenait son bâton de choc à la main, le pouce posé sur le déclencheur.

— Infirmière Bessière ? fit la voix, déformée par l'amplificateur du casque. Votre score de stress vient de franchir le seuil de sécurité. Que faites-vous dans la zone de maintenance 4-B ?

Clara se releva lentement. Ses jambes tremblaient, mais elle força ses muscles à se figer. Elle devait utiliser la seule arme qu'elle possédait : sa propre invisibilité, son statut de servante du système.

— Le circuit d'oxygène de la salle 302 est instable, dit-elle d'une voix monocorde, celle qu'elle utilisait pour annoncer les décès aux familles dont le score était trop bas pour les soins intensifs. Le technicien n'était pas joignable. J'ai tenté une réinitialisation manuelle. Mon bracelet a réagi à la chaleur des processeurs.

Elle montra son bracelet rougeoyant qui semblait s'enfoncer plus profondément sous son derme. Le garde fit un pas vers elle. L'odeur du cuir synthétique et de l'huile d'arme l'enveloppa. C'était l'odeur de l'État. Une odeur qui ne laissait aucune place à l'individu.

— Votre accréditation ne couvre pas les interventions techniques, Bessière. Donnez-moi votre badge.

Clara lui tendit la carte du Dr. Vasseur, dissimulée dans le creux de sa main sous son propre badge. Elle espérait qu'il ne vérifierait pas l'ID physique dans l'obscurité. Le garde saisit le badge, le passa devant son lecteur de poignet. Le silence qui suivit fut le plus long de la vie de Clara. Dans son esprit, elle voyait déjà les cellules de rééducation, le score tombant à zéro, l'effacement social, et Noé restant seul, aux mains de Valentin Roche.

Le lecteur émit un signal vert.

— Le Dr. Vasseur vous a déléguée ? demanda le garde, une pointe de suspicion subsistant dans sa voix métallique.

— Il opère en urgence. Un patient à score 80. Priorité absolue. Il m'a ordonné de

vérifier la stabilité des fluides ici-bas.

Le mot « score 80 » fit son effet. Dans l'Harmonie, la hiérarchie des chiffres remplaçait toute morale. On n'obéissait pas aux hommes, on obéissait aux scores. Un patient 80 était un petit dieu local. Le garde rendit le badge.

— Sortez. La maintenance s'occupera du reste. Si votre rythme cardiaque ne redescend pas sous les 80 battements par minute dans les dix prochaines minutes, une unité médicale viendra vous chercher pour un reformatage émotionnel de niveau 1. C'est clair ?

— Clair, citoyen.

Elle passa devant lui sans baisser les yeux, car la peur était un aveu. Elle marcha le long du couloir de ciment froid, ses sabots d'infirmière claquant sur le sol avec une régularité mécanique. Elle sentait le regard du garde dans son dos, comme une brûlure laser. Elle ne courut pas. Courir était un signe de culpabilité.

Elle atteignit l'ascenseur de service. Les portes se fermèrent sur le visage noir du garde. Dès qu'elle fut seule dans la cabine étroite, Clara s'effondra contre la paroi métallique. Le froid de l'acier l'aida à ne pas s'évanouir. Elle regarda son bracelet. Le voyant rouge clignotait toujours. Elle visualisa le visage de Noé. Non pas le Noé-Icône des dossiers du SHC, mais son fils, celui qui avait peur du noir, celui qui collectionnait les cailloux gris qu'il trouvait dans les fissures du béton en les appelant des « trésors ».

Ils voulaient le tuer. Ils voulaient faire de son petit garçon un symbole mort pour nourrir une paix artificielle. Une haine glacée, une émotion totalement interdite par le Code d'Harmonie, commença à remplacer la terreur. Ce n'était pas une révolte bruyante, c'était une mutation cellulaire. Quelque chose en elle venait de se briser définitivement.

Elle sortit de l'hôpital. Dehors, le ciel était d'un gris uniforme, la couleur d'un vieux métal oxydé. La pluie commençait à tomber, une pluie acide qui laissait des traces blanchâtres sur les manteaux. Clara s'inséra dans le flux des travailleurs, une silhouette parmi des milliers d'autres, toutes voûtées sous le poids de leur bracelet, toutes silencieuses.

Elle monta dans le transport automatisé. À l'intérieur, une voix synthétique, douce et maternelle, annonçait les stations : « Prochain arrêt : Cité du Progrès. N'oubliez pas que votre sourire est votre contribution à la paix sociale. »

Le voyage dura quarante minutes de tunnels sombres et de stations éclairées comme des salles d'interrogatoire. Lorsqu'elle descendit enfin à son bloc, l'odeur de soupe synthétique et de détergent bon marché l'accueillit. Arrivée devant sa porte, elle marqua un temps d'arrêt. Elle devait devenir un mur de composite, comme les bâtiments qui l'entouraient.

Elle entra. Noé était assis à la table de la cuisine, devant sa tablette éducative.

— Maman ? dit-il en se tournant vers elle.

Il sourit. C'était le sourire qui valait 97 points. Clara enregistra une pointe de stress exogène perforant sa discipline civique. Chaque millimètre de ce visage était une cible.

— Salut, mon grand, répondit-elle. Va te laver les mains. Ton score de propreté va baisser si le capteur de la tablette le détecte.

Noé fronça les sourcils, son sourire s'effaçant légèrement.

— Je fais attention, maman. J'ai eu un bonus aujourd'hui parce que j'ai aidé Léo à ranger ses affaires.

Clara se détourna pour ranger ses affaires de travail, cachant ses mains tremblantes.  
— Léo est un 45, Noé. Ne te mélange pas trop aux scores instables. C'est mauvais pour ton profil.

Elle avait envie de hurler, de le prendre dans ses bras. Au lieu de cela, elle commença à ériger entre eux les premières pierres de sa propre prison.

— Va dans ta chambre, ajouta-t-elle sans le regarder. Je n'ai pas envie de parler ce soir.

L'enfant resta immobile une seconde, le regard lourd d'une incompréhension blessée.

— Mais maman... mon score ? Si je ne révise pas le module de la Concorde avec toi, le système va noter un désengagement familial. Je ne veux pas redevenir un 90.

— Obéis, Noé. Maintenant.

Il se leva en silence, ses petits pas traînant sur le sol. Clara attendit d'entendre la porte se fermer. Elle s'assit alors sur la chaise encore chaude de sa présence. Elle sortit la micro-clé de sa chaussette. Le petit rectangle de plastique noir semblait absorber toute la lumière de la pièce.

Elle ne cherchait plus la liberté. Elle cherchait l'obscurité. Elle devait briser l'Idole. Elle devait salir Noé jusqu'à ce que son sang n'ait plus aucune valeur marchande pour Valentin Roche.

Le lendemain, Clara prit la direction de la Zone 7. Le quai n'était pas un lieu de transit, c'était une fosse de sédimentation. L'air ici était lourd, épais, chargé d'une huile rance. C'était l'odeur de la survie à bas score : un mélange de sueur humaine, de graisse industrielle et de déchets organiques. Ici, les néons crachaient une lumière agonisante incapable de percer l'ombre de la grisaille poreuse.

Elle bifurqua dans une ruelle latérale. La liberté ici était hideuse, organique. La Zone 7 respirait comme un poumon malade. Elle s'arrêta devant une porte en fer renforcé.

— Je ne viens pas pour l'identité, répondit Clara au scanner. Je viens pour le déclassement.

L'intérieur était une tanière technologique médiévale. Des câbles pendaient du plafond comme des lianes de cuivre. Marek, le « Fossoyeur de Scores », était assis là, entouré de serveurs vrombissants dégageant une chaleur de forge. L'odeur de soudure et de graisse saturait l'espace.

— Bessière, dit-il sans se retourner. Ton fils est à 97. Pourquoi venir te salir ici ?

— Son score est un mensonge. Le SHC veut en faire un martyr. Je veux qu'il devienne une ordure à leurs yeux. Je veux que son score s'effondre.

Marek se tourna. Son visage était strié de cicatrices d'implants arrachés.

— Tu vas briser sa vie. Il finira ici, à ramasser les miettes de l'agrégat.

— Il finira vivant, trancha Clara.

Marek commença à manipuler ses claviers tactiles. Ses doigts étaient agiles malgré une sueur noire qui les recouvrait.

— On va corrompre son flux biométrique. On va injecter des preuves de déviance sociopathe.

\*95... 92... 88...\*

Clara voyait le futur de son fils s'évaporer. Chaque point perdu était une porte qui se fermait sur l'enclave de luxe, mais une seconde de plus arrachée au bourreau.

Soudain, une alerte rouge clignota.

— Contre-mesure active, jura Marek. Roche a verrouillé le serveur central.

Il attrapa un module de stockage et l'injecta dans un port. Il y transféra des fichiers en quelques secondes, puis l'arracha.

— Prends ça. C'est le "Virus de l'Infamie". Injecte-le directement dans le terminal de l'école. Si tu le fais, son image sera pulvérisée en direct sur les moniteurs de l'administration.

Clara saisit la clé. Le métal était brûlant. Elle sortit de la clinique. Dehors, l'atmosphère avait changé. Les drones de surveillance tournoyaient avec une agressivité renouvelée, leurs projecteurs balayant les murs de composite.

Elle rentra chez elle. Noé dormait. À travers la porte, elle voyait le faible éclat de son bracelet. Un 97 brillant, une cible lumineuse.

Elle s'assit à la table de la cuisine, fixant son propre bracelet, ce parasite de plastique qui dictait sa valeur. Avec une précision chirurgicale, elle saisit un scalpel. Elle commença à inciser le pourtour de l'appareil. La douleur fut vive, une décharge électrique qui lui brûla les nerfs, mais elle continua. Elle incisa, scia le polymère, sentit la chair se déchirer sous la pression. Elle voulait s'arracher à l'esclavage, même si la peau devait venir avec.

Quand le bracelet tomba enfin sur le métal froid avec un bruit sourd, maculé de sang, l'écran afficha un dernier message avant de s'éteindre : \*Erreur de connexion. Signal perdu. Intervention requise.\*

Clara banda son poignet avec un morceau de drap. Elle était désormais une "déconnectée". Un fantôme dans la machine. Elle regarda par la fenêtre les tours du Centre qui brillaient d'une lueur insupportable. Le protocole Sacrifice était en marche, mais la victime ne se présenterait pas à l'autel.

Elle s'installa sur une chaise face à la porte, le scalpel sanglant à la main. Elle attendit l'aube, immobile comme une statue de ciment brut, alors que dans le silence de l'appartement, le seul bruit restant était celui de sa propre respiration, irrégulière, humaine, et désespérément vivante. Clara Bessière venait de choisir l'infamie. Et dans cette obscurité totale, elle ne s'était jamais sentie aussi forte. Elle allait apprendre à son fils à devenir un monstre pour qu'il puisse rester un homme.

# Chapitre 5

## L'Éthique du Nombre

L'air du soixante-douzième étage n'était pas de l'air. C'était un filtrat, une substance appauvrie en molécules organiques, saturée d'ions négatifs pour prévenir toute velléité de somnolence ou de révolte biologique. Dans le bureau de Valentin Roche, l'oxygène avait un goût de métal blanc.

Clara Bessière restait debout. Ses pieds, comprimés dans des chaussures réglementaires en polymère recyclé, ne sentaient plus le sol. Le béton n'était pas ici le gris poreux et lépreux des cités de transit ; il était poli jusqu'à l'obsession, une surface miroitante qui renvoyait l'image déformée de son propre visage, une tache pâle sous la luminescence crue des plafonniers.

À son poignet, le bracelet SHC vibrait. Un bourdonnement de basse fréquence. Cruel. Il lui sciait le nerf cubital. \*Score : 62\*. La limite du déclassement. Son cœur battait trop vite. Trop d'irrégularité. Les capteurs dermiques traduisaient chaque pulsation en donnée brute, pesée par l'algorithme central. Le stress était une désobéissance civile. Elle le savait. Respirer. Ralentir. Imiter la machine en veille.

Valentin Roche ne la regardait pas. Il fixait la paroi de silice synthétique qui dominait Paris. En bas, la ville n'était qu'une grille de circuits imprimés où les phares des convois coulaient comme du mercure. La brume de pollution stationnait à mi-hauteur des tours, un linceul jaunâtre que seule l'élite pouvait ignorer, perchée dans la lumière clinique des sommets.

— Le sujet présente une convergence statistique optimale, Bessière, dit enfin Roche.

Sa voix était comme le verre : lisse, tranchante, dépourvue de grain. Il se retourna. L'architecte du programme Icône portait un costume d'un gris si parfait qu'il semblait absorber la lumière. Ses traits étaient nets, sculptés par une hygiène de vie que le score de Clara ne permettrait jamais d'imaginer. Pas une ride. Pas une ombre. Roche était un homme sans friction.

— Mon fils, dit Clara. Sa voix craqua. Un bruit de gravier dans un temple.

Roche esquissa un sourire qui ne sollicitait aucun muscle inutile. Il effleura la surface de son bureau en acier brossé. Un hologramme jaillit, une colonne de lumière bleutée qui se solidifia pour former le visage de Noé.

Noé.

Dix ans. La peau fine. Les yeux immenses. Une mèche de cheveux qui refusait la discipline du peigne. Sur l'image, un chiffre flottait à côté de son temple, brillant d'un éclat insoutenable : **\*\*97\*\***.

— Quatre-vingt-dix-sept, murmura Roche avec une dévotion technique. Vous vous rendez compte ? Même les membres du Conseil Suprême atteignent rarement ce niveau de pureté systémique. Votre fils est une variable d'ajustement miraculeuse. Il est l'harmonie faite chair.

— C'est un mensonge, répliqua-t-elle. Ses poings se serrèrent. Le bracelet pulsa. **\*Alerte : Instabilité émotionnelle. Score : 61.\*** Noé est un enfant normal. Il fait des cauchemars. Il désobéit. Il n'est pas ce chiffre.

Roche contourna le bureau. Ses pas ne produisaient aucun son sur le béton poli. Il s'arrêta à quelques centimètres d'elle. Clara sentit l'odeur de son haleine : rien. Ni café, ni humanité. Juste la neutralité d'un spray antiseptique.

— La "normalité" est une scorie du passé, Bessière. Le Système d'Harmonie Civique

n'a pas besoin de vérité individuelle. Il a besoin de cohérence collective. La France est une machine de soixante-sept millions de rouages. Quand la friction devient trop forte, la machine s'enflamme.

Clara ne répondit pas. Elle revoyait le visage de son mari, inéligible aux soins intensifs. Score 12. Une sentence tombée avec la froideur d'une ligne de code.

— Le programme Icône est la réponse à ce chaos, continua Roche. Le peuple a besoin de croire en la perfection. Ils ont besoin d'un visage pour leur score. Noé est ce visage. Mais nous traversons une période de tension systémique. Les ressources s'amenuisent. Le rationnement va durcir de 15 %. Si nous l'annonçons, c'est la guerre civile. Mais si le pays est en deuil...

Clara sentit un froid polaire envahir ses poumons.

— Si son Icône, son enfant chéri, est "perdu" dans un acte de terrorisme orchestré par la périphérie... alors le peuple ne réclamera pas de pain. Il réclamera de l'ordre.

— Vous voulez le tuer, dit-elle. Les mots sortaient comme des balles de plomb.

— Je veux le sublimer. La mort physique est un détail biologique. Son score restera gravé dans chaque terminal. Il sauvera des millions de vies en évitant l'anarchie. C'est l'Éthique du Nombre, Clara. Un contre des millions. La mathématique est la seule morale qui ne trahit jamais.

Le bracelet de Clara émit un sifflement aigu. \*Score : 58. Danger.\* La douleur était une brûlure vive. Elle s'en moquait. L'image de Noé lui brûlait la rétine. Roche posa une main sur son épaule. Le contact était glacé. Calculé.

— En échange, votre score sera réévalué. À titre posthume, vous recevrez le statut de "Mère de la Nation". Accès illimité aux enclaves. Une vie de lumière, Clara. Loin de

l'ozone et de la grisaille.

Clara regarda la main de Roche. Elle vit le système. Elle vit l'acier. Elle pensa à la chambre de Noé. Aux dessins qu'il collait sous son lit, là où les caméras de surveillance avaient un angle mort de quelques centimètres. Des dessins de forêts. D'arbres verts. Ces quelques centimètres carrés de poussière sous un lit de métal étaient leur seul espace de liberté. Une intensité organique que Roche ne pourrait jamais quantifier. La liberté n'était pas un concept. C'était l'odeur de la sueur de Noé. La rugosité du papier. Tout ce qui n'était pas lisse.

— Je ne vous laisserai pas faire.

Roche retira sa main avec une lassitude polie.

— Vous n'avez pas le choix. Réfléchissez-y. Quarante-huit heures avant la Cérémonie de l'Unité. Ne gâchez pas cette perfection par un égoïsme biologique périmé.

Clara fit demi-tour. Elle franchit les portes coulissantes. L'ascenseur l'aspira. La descente commença. Elle sentit la pression dans ses oreilles, ce vertige violent du déclassement social s'opérant à chaque étage franchi. Soixante-dix. Cinquante. Trente. La lumière devenait terne. Grise. L'air retrouvait son odeur d'ozone et de poussière industrielle. Ce n'était pas qu'une descente physique ; c'était une chute vers la fange de l'existence.

Elle regarda son poignet. \*Score : 57\*. Elle était au bord du gouffre.

Si Roche voulait une Icône de pureté, elle allait lui donner un monstre. Elle allait salir Noé. Elle allait injecter de la laideur dans leur scénario millimétré. Le Système ne supportait pas la souillure.

Elle s'immergea dans la foule grise des zones inférieures. Elle marchait vers la Zone

Morte 12, là où le signal du SHC s'étiolait contre le béton brut et la rouille. Elle descendit les marches d'une station de métro condamnée. L'obscurité n'était pas un vide, c'était une présence. Un silence pesant. Son bracelet passa en mode "Recherche". Le voyant orange clignotait. Une pulsation moribonde.

Dans le noir, Marek apparut. Une scorie. Un résidu de données.

— Roche veut transformer mon fils en dieu, dit Clara.

Marek laissa échapper un rire qui ressemblait à un râle.

— Un dieu pour l'Harmonie, c'est juste un fusible de luxe, Clara. Si Noé meurt à 97, la France se mettra à genoux.

— Comment je casse le score ?

Marek s'approcha. Son propre bracelet était brisé, les fils de cuivre à nu.

— Le SHC punit l'incohérence. Pour faire chuter Noé, il faut introduire du bruit dans le signal. Une déviance organique. Quelque chose que l'algorithme ne peut pas transformer en martyr. La sainteté est une fréquence pure. Nous devons le transformer en friture.

Il ouvrit une mallette. Des fioles ambrées. Des injecteurs chirurgicaux.

— On va injecter des marqueurs bio-comportementaux dans son dossier. Des traces de psychose. Des addictions synthétiques. On va faire de lui un sujet à risque élevé de défaillance structurelle. Sans score, il n'est plus une icône. Roche ne sacrifie pas les déchets. Il les ignore.

Clara regarda les aiguilles. Elle pensa à l'innocence de Noé. Pour le sauver du bûcher,

elle devait le jeter dans la boue. Elle devait devenir la main qui infecte.

— Ça va détruire sa vie, souffla-t-elle.

— Non. Ça va détruire son chiffre. Une ombre vivante vaut mieux qu'un saint mort. Mais attention. Une fois que la tache est là, elle ne s'en va jamais.

Clara prit l'injecteur. Le métal était froid. Elle sentit une paix sauvage l'envahir. La fin de la peur. L'oppression technologique ne pouvait rien contre le renoncement total. Roche croyait que le nombre était la vérité. Elle allait lui prouver que le désespoir était la seule variable qu'aucune machine ne pourrait mettre en équation.

Elle remonta vers la surface. La pluie acide l'accueillit, rongant le vernis des voitures laquées. Son bracelet passa au vert fixe.

« Connexion rétablie. Votre score est de 56.5. Bienvenue, Citoyenne Bessière. »

Clara ne frémit pas. Elle regarda son reflet dans une vitrine. Elle vit une infirmière modèle. Mais derrière ses yeux, elle voyait l'incendie. Elle était la sueur dans les rouages. Le sang sur le cristal. Elle allait apprendre à son fils comment devenir un paria.

Elle se mit en marche vers l'hôpital central, là où Noé attendait sa "sanctification". Dans son bureau d'acier, Valentin Roche ajustait ses courbes, ignorant que la plus haute d'entre elles portait déjà le germe d'une chute abyssale. L'harmonie était une vitre de verre fin, et Clara Bessière venait de ramasser une pierre. Elle allait désinfecter son fils de leur perfection.

# Chapitre 6

## L'Art de la Chute

Le Module de Cohésion 402 ne respirait plus. Il n'y avait que ce sifflement, une note aiguë produite par l'échangeur d'air saturé de particules de béton et d'effluves de lavande synthétique. Clara Bessière fixait la console de maintenance domestique. À l'écran, le chiffre 97 flottait comme une condamnation. Un score d'icône, une cible statistique. Dans le module de repos, Noé dormait, son souffle étant le dernier vestige d'une biologie non encore indexée.

Clara défit l'attache de son enveloppe de service médical. Le tissu synthétique, imprégné de chlore et d'ozone, tomba au sol. Ses mains tremblaient d'une terreur clinique. Elle connaissait le Système d'Harmonie Civique ; elle en était le rouage subalterne, l'unité chargée de la maintenance des tissus avant leur évacuation vers les zones de recyclage.

Le SHC ne tolérait pas l'optimisation sans usage. Valentin Roche et les architectes de la paix sociale avaient besoin de symboles. Ils voulaient transformer son fils en une effigie de verre avant de générer une rupture d'intégrité systémique contrôlée pour stimuler la cohésion émotionnelle nationale.

Elle inséra la clef cryptée dans le port de la console. Un voyant orange pulsa : \*Accès restreint. Identification requise.\* Elle approcha son poignet du lecteur. Son bracelet émit une vibration désagréable, une synchronisation forcée.

L'interface apparut : une architecture de lumière bleue, glaciale. Noé Bessière. Dossier 992-BX-04. Les algorithmes avaient sculpté un chef-d'œuvre de soumission.

— Je vais te détruire, mon fils. Pour que tu restes à moi.

Ses doigts dansèrent sur le clavier tactile. Elle commença par la sédimentation des habitudes de consommation, injectant des micro-transactions pour des nutriments non autorisés. Le score de Noé ne bougea pas. 97. Imperturbable. Roche avait verrouillé la sainteté du profil. Pour le faire chuter, elle devait générer une dissonance cognitive majeure.

Elle accéda aux registres de stabilité émotionnelle et rédigea des rapports de déviance : « Incapacité pathologique à la synchronisation émotionnelle », « Tendance à l'isolement antisocial ». À chaque donnée corrompue, une décharge haptique traversa son propre bracelet. Une sympathie douloureuse imposée par la technologie, comme si le Système la punissait physiquement pour chaque point de score arraché à son fils.

Soudain, le chiffre tressaillit. 97... 96,4.

L'air s'épaissit, chargé d'ozone. C'était une sensation de liberté d'une intensité disproportionnée, presque douloureuse. Cet acte de sabotage était l'espace de liberté le plus vaste qu'elle ait jamais habité. Elle passa à la contamination biométrique, injectant des fréquences cardiaques erratiques dans l'historique de sommeil de Noé.

\*Anomalie détectée. Analyse de conformité en cours.\*

Le score s'effondra. 89... 82... À 78, l'écran vira au rouge.

\*Alerte : Dégradation critique de la conformité civique. Citoyen 992-BX-04 reclassé : Catégorie C (Vigilance).\*

Le fracas d'un bélier hydraulique retentit. Les unités de régulation brisèrent la porte. Clara se redressa, faisant rempart contre la lumière divine et destructrice du Système. Les soldats entrèrent, leurs visières opaques reflétant la détresse de la pièce. L'odeur de l'ozone de synthèse fut instantanément balayée par l'odeur de fer et de sueur

ancienne portée par les hommes du Bas-étage.

On la projeta dans un fourgon de transfert vers la Zone de Transit 3. Le trajet ne fut qu'une transition entre la pureté de synthèse du Haut et la puanteur organique des tunnels. Clara fut jetée dans une cellule de verre, inondée d'une luminescence clinique. L'écran s'alluma sur Valentin Roche. Il n'affichait aucune tristesse, seulement l'offense froide d'une logique inefficace.

— Madame Bessière, commença-t-il, sa voix filtrée. Vous avez généré une rupture d'intégrité systémique irréversible. Vous avez injecté du bruit dans une fréquence parfaite. C'est une erreur de calcul coûteuse.

— Mon fils n'est pas une statistique, Monsieur l'Architecte.

— Tout est statistique. En dessous du score 70, il n'y a pas la liberté, il y a le néant. On vous retire votre bracelet, Madame Bessière. On vous retire votre nom. Vous devenez un Inclassable.

Roche s'approcha de la caméra.

— Je vous donne vingt-quatre heures pour signer la restauration du profil de Noé. Sinon, vous disparaîtrez dans les statistiques des disparitions administratives.

L'écran s'éteignit. Clara se laissa glisser au sol. Le béton était glacé. Elle palpa l'intérieur de sa manche et en sortit une fiole de cobalt liquide. Un marqueur biologique volé à l'infirmerie. Si elle l'injectait à Noé, l'interférence avec les biocapteurs serait permanente. Il resterait un paria à jamais.

Elle commença à frapper contre le verre. Rythmiquement. Pas un cri de désespoir, mais un sabotage de sa propre stabilité. Son bracelet brûla sa chair. 75... 72... À 70, la porte coulissa pour l'intervention d'une équipe de sédation. Elle se jeta dans le

couloir, évitant les drones, courant vers le Secteur Jeunesse.

Elle trouva Noé dans l'Unité 12. Il portait la tunique blanche des Icônes, mais son score de 97 flottait comme une erreur au-dessus de lui. Elle connecta son décodeur au rack de maintenance. Ses mains maculées de sang glissèrent sur les touches. Elle injecta le virus de Corruption Totale.

Le Système hurla. Les écrans virèrent au noir.

\*BESSERE\_NOE : ERREUR CRITIQUE. STATUT : DÉCHET ANALOGIQUE.\*

La porte se déverrouilla. Clara saisit son fils alors que les gardes approchaient. Ils descendirent par l'ascenseur de service vers les entrailles de la ville, là où le béton est poreux et l'air chargé de suie. Clara utilisa son scalpel pour arracher leurs bracelets. Elle trancha le polymère et la peau, libérant le sang, la seule donnée que Roche ne pouvait pas quantifier.

Ils s'enfoncèrent dans les Zones de Basse Densité. L'odeur de savon blanc disparut, remplacée par celle du vieux carburant et de la vie grouillante. Un homme marqué par la suie les observa depuis l'ombre d'un tunnel.

— Des fantômes, alors, dit-il en abaissant sa barre de fer. Le Système n'aime pas les fantômes. Ça fait des trous dans leurs calculs.

Clara s'assit contre la paroi de fer rouillé. Elle regarda son fils qui caressait la rugosité du mur, fasciné par la saleté réelle. Elle n'était plus une infirmière. Noé n'était plus un Élu. Ils étaient devenus des zéros.

Le SHC avait tout pris, mais en leur enlevant leur valeur, il leur avait rendu leur existence. Le zéro n'était pas un chiffre, c'était le silence de la machine, et dans ce silence, pour la première fois, Noé n'était plus un écho, mais un cri.

# Chapitre 7

## Innocence Armée

Le chiffre 97 ne dormait jamais. Il flottait dans la pénombre de la cellule d'habitation, une balise d'ambre collée au poignet frêle de Noé. La luminescence était indécente. Elle ne se contentait pas d'éclairer la peau translucide de l'enfant ; elle dévorait l'obscurité, transformant chaque recoin de leur espace vital en un théâtre clinique. Clara, assise sur le bord du matelas en polymère cicatrisant, observait cette pulsation régulière. Un score de saint, une note de dieu.

L'air dans l'appartement sentait le métal froid et le détergent imposé par les protocoles du Système d'Harmonie Civique. Une odeur de silice oppressante qui s'incrustait dans les poumons. Clara se leva. Ses articulations craquèrent, une vibration basse fréquence dans le silence automatisé. Elle devait agir avant que les drones ne viennent chercher « l'Agneau de béton » pour sa consécration.

— Noé. Réveille-toi.

Sa voix était un murmure tranchant, dépouillée de toute tendresse. L'amour, ici, devait porter le masque de la cruauté pour espérer survivre. L'enfant ouvrit des orbes sombres reflétant le 97 doré. Sous le régime de l'Harmonie, Noé était un produit parfait : malléable, silencieux. Le SHC lui avait volé sa capacité à la friction cognitive.

— On sort, dit-elle en lui tendant son vêtement de transit.

Ils s'engagèrent dans le couloir. Le béton y était saturé d'humidité, une résine grise qui transpirait des traînées de sel. Clara pressait le pas jusqu'au square de la Cohésion

Civique, une dalle brute entourée de tours-ruches montant vers un ciel invisible. Au centre se dressait une Borne de Gratitude, un monolithe de verre noir. C'était là que l'innocence de Noé devait mourir.

— Noé, écoute-moi.

Elle sortit de sa poche un moignon d'acier survivant, arraché à la terre pré-civique dans les ateliers de maintenance. Il était lourd, froid, d'une honnêteté brutale. Toucher cette rouille était le seul acte de prière que Clara s'autorisait encore : un contact avec l'imperfection originelle.

— Prends ça. Brise le verre. Crache sur leur Harmonie !

Noé, poussé par l'instinct d'obéissance, leva le métal. Ses muscles tremblaient. Le 97 à son poignet passa au rouge vif. Clara retint son souffle : la chute commençait enfin. Noé frappa. Le choc produisit un son cristallin, une note pure. Le verre ne se brisa pas, marqué d'une simple égratignure.

Soudain, un carillon céleste jaillit des tours. La voix de l'IA, douce et déshumanisée, emplit l'espace :

« Analyse en cours... Citoyen Noé Bessière. Geste détecté : Test de résistance structurelle préventif. Le citoyen a identifié une faille potentielle. Acte de dévouement exceptionnel enregistré. »

Au poignet de l'enfant, le chiffre clignota, se stabilisa, et grimpa. 98.

— Non... s'étrangla Clara.

Elle se jeta sur la borne, griffant le verre, mais une brume de nanorobots s'échappa de la base. En quelques secondes, l'égratignure disparut. Le verre redevint parfaitement

lisse. Une silhouette se détacha de l'ombre : Valentin Roche. Sa tunique d'un blanc chirurgical tranchait avec la silice ambiante.

— Vous essayez de le salir, Clara, dit-il d'une voix pédagogique. Mais votre intégrité narrative est verrouillée. Nous ne vous censurons pas, Clara. Nous vous éditons. Votre haine est une donnée d'entrée ; notre Harmonie est la donnée de sortie. Vous n'êtes plus une source, vous êtes un bruit que nous filtrons.

— Vous en faites un monstre, cracha-t-elle.

— Nous en faisons un symbole. Le sacrifice de Noé est une fonction. S'il meurt à 100, son score se répartira mathématique sur la zone. Une transfusion de stabilité.

Roche posa une main sur l'enfant. Le 98 brilla plus fort. Clara sentit le métal encore chaud dans sa main, une impulsion violente la traversa, mais elle comprit que même l'assassinat de Roche serait crédité à Noé comme une « inspiration de justice immédiate ». Tout était absorbé.

— Rentre chez toi, Clara. Ton fils est déjà une icône. Et une icône n'a pas besoin de mère. Elle a besoin de fidèles.

Un transport de chrome glissa sur ses rails. Noé y monta sans un regard, sans une larme. Clara resta seule, petite tache grise sur l'immensité du béton. Le 98 disparut, laissant une cicatrice d'ambre dans sa rétine.

Elle se releva lentement. Ses mains étaient noires de poussière. Si elle ne pouvait pas salir Noé, elle saturerait le système de fautes si monumentales qu'aucun algorithme de pardon ne pourrait les transformer en vertu. Elle ne courait plus ; elle avançait avec la précision d'un scalpel.

Elle descendit vers le niveau -10. Là, l'air ne sentait plus l'ozone, mais la pourriture

organique, un parfum de vérité que l'algorithme ne pouvait pas numériser proprement. Elle s'enfonça dans la boue, sentant la crasse s'insinuer sous ses ongles comme une promesse de liberté. Le chapitre de l'obéissance était clos. Celui de la profanation commençait.

Elle marcherait dans cette fange jusqu'à ce qu'elle devienne sa seule identité. Clara Bessière acceptait enfin de devenir le monstre, l'anomalie irrécupérable, le virus capable de faire bégayer la perfection. Dans les interstices du béton, là où l'eau croupie s'accumulait, elle devint une variable que Roche ne pourrait jamais optimiser. Le 98 de Noé n'était qu'un chiffre ; elle allait prouver que le zéro était la seule valeur réelle. Elle s'enfonça dans l'ombre, prête à dévorer la lumière.

# Chapitre 8

## L'Ozone et le Sang

Le bourdonnement électrique était la seule preuve qu'elle existait encore. Ici, à trente mètres sous l'Esplanade de la Concorde Sociale, le silence avait le goût du cuivre et de l'huile rance. La nacelle du transport automatisé s'était figée dans un spasme métallique au Hub de Transit 9, un hoquet de la machine que le Système d'Harmonie Civique n'avait pas prévu. L'arrêt avait été brutal. Le front de Clara avait percuté la paroi en polymère. Une douleur sourde, pulsatile, s'accordait au rythme de son bracelet de score.

\*Bzzzt.\*

Le bourdonnement était une morsure. Son score personnel stagnait à 62, une médiocrité salvatrice. Mais dans les registres du SHC, à quelques étages au-dessus, le chiffre de Noé brillait d'un éclat insoutenable : 97. La perfection était une cible. La sainteté, une condamnation à mort.

Clara se redressa, les doigts tremblants sur le panneau de maintenance, un vestige archaïque que les architectes du programme Icône avaient oublié de lisser. Elle força l'ouverture. Le métal céda dans un gémissement supplicé qui résonna dans le tunnel comme un cri de trahison. L'air s'engouffra dans la cabine. Ce n'était pas l'air filtré, aseptisé, presque sucré des zones résidentielles. C'était l'haleine brute du système : une odeur d'ozone saturé, de poussière de béton et de sueur accumulée par les Invisibles. Elle sauta sur la passerelle. Ici, la lumière clinique du SHC ne parvenait pas. Seuls quelques néons agonisants crachaient une lueur stroboscopique sur les kilomètres de câbles noirs qui couraient le long des murs comme des veines gonflées. C'était le système nerveux de la France de béton. Des milliards d'ajustements

nécessaires et de validations biométriques circulaient là, sous ses pieds.

Elle atteignit la double porte blindée des serveurs de réputation. L'air y était si pur qu'il en devenait indigeste, un air de laboratoire qui semblait vouloir effacer l'odeur de la pensée. C'était une cathédrale de verre et d'acier où chaque diode représentait une vie. Clara s'enfonça dans les rangées jusqu'au secteur 01-ALPHA. Le contraste avec la zone de transit était une insulte. Ici, tout était fluide. Tout était mortellement efficace.

Elle accéda au dossier : \*SUJET NOÉ BESSIÈRE. SCORE DE RÉPUTATION : 97. POTENTIEL D'INSPIRATION CIVIQUE : OPTIMAL.\*

Ses mains poisseuses de sang et de graisse tachèrent la console immaculée. Elle ne cherchait pas à effacer Noé ; on n'échappait pas au SHC en disparaissant, on n'y échappait qu'en devenant un déchet. Elle commença à injecter de la boue dans sa pureté numérique. \*Tendance à l'insubordination : +40 %. Sociopathie précoce : Activée.\*

À chaque entrée, le score de Noé vacillait. 95. 92. 88.

« Clara. »

La voix n'était pas une menace, mais un constat froid. Valentin Roche se tenait au bout de l'allée, son costume gris se fondant dans le béton. Ses yeux étaient deux fentes de lumière morte. Il ne cherchait pas à convaincre ; il évaluait une erreur de calcul.

« Votre œuvre est un abattoir, Valentin », cracha Clara sans cesser de frapper les touches.

« Mon œuvre est une optimisation statistique », rétorqua-t-il d'un ton monocorde. « Le

taux de survie d'un sujet non-évalué en zone basse est de 4 %. Vous ne le sauvez pas, Clara. Vous le décomptabilisez. Le peuple a besoin de cette narration. Noé est une variable d'ajustement nécessaire. »

« Noé est un petit garçon qui a peur du noir. »

« Il est ce que le Système exige qu'il soit. Si vous l'extrayez, vous le condamnez à l'inexistence sociale. Un sujet à score nul est un rebut organique. »

Clara frappa la touche 'Entrée'. Le score chuta brutalement à 68. Une décharge électrique traversa son bras, envoyée par les protocoles de sécurité de la console. Elle s'effondra, son bracelet virant au noir. Score : 0. Elle venait de s'effacer de la réalité légale.

Roche s'approcha, surplombant son agonie. « Le choix n'est pas entre la liberté et l'oppression, Clara. Il est entre un mensonge magnifique et une vérité immonde. Regardez-vous. Vous êtes couverte de honte et de sang. Est-ce là ce que vous offrez à votre fils ? »

Clara ne répondit pas. Elle n'avait plus de mots, le Système lui ayant volé sa langue, mais il ne lui avait pas volé ses mains. Dans un dernier effort, elle tira le levier manuel de purge incendie. Le hurlement des sirènes déchira l'air alors qu'un gaz inerte se déversait du plafond pour étouffer toute combustion. Les portes se déverrouillèrent par défaut. Clara se rua vers la sortie, laissant Roche chercher son inhalateur d'urgence dans la brume d'azote.

Elle émergea dans une ruelle du Secteur 4 sous une pluie grasse, chargée de particules fines. Elle s'effondra sur le bitume, aspirant de grandes goulées d'un air pollué qui lui sembla être le parfum de la liberté la plus pure. Mais la victoire avait un goût de cendre. Son corps était brisé, son identité détruite, et Noé était désormais une cible.

Elle finit par atteindre le Nœud, cet espace hors-mathématique caché dans les entrailles de la ville. Là, au milieu des Invisibles, elle retrouva Silas, un vieil homme dont le poignet portait la cicatrice boursouflée de l'extraction.

« Roche ne vous lâchera pas », dit Silas en observant le visage de Noé sur un écran de propagande qui grésillait. « Un score vide est une page qu'il peut encore réécrire. Pour le sauver, vous devez le salir définitivement. Faire de l'Icône une abomination sociale. »

Clara regarda Noé, qui mangeait une soupe grise dans un bol ébréché. Elle comprit l'ultime sacrifice. Elle devait injecter un virus de réputation si profond que même Roche ne pourrait plus le justifier.

« Faites chauffer le terminal », ordonna-t-elle.

Pendant six minutes, le temps que le SHC mette pour les localiser, elle diffusa la vérité sur la fabrication du score de son fils. Elle montra au monde que leur "Petit Saint" était une fraude algorithmique. Le score de Noé s'effondra, traversant le zéro pour atteindre les profondeurs de l'infamie. Il ne pourrait plus jamais entrer dans une enclave. Il vivrait dans la crasse, dans la faim, dans l'ombre du béton.

Clara prit la main de Noé. Leurs doigts se croisèrent, chair contre chair, loin du bourdonnement des machines. La France de béton pouvait bien s'effondrer ; elle l'avait rendu à lui-même. Ils s'enfoncèrent dans les tunnels, deux zéros absolus dans une équation qui ne pouvait plus les résoudre. Le silence revint sur la zone de transit, mais c'était un silence différent. Un silence qui attendait l'étincelle. Clara Bessière était cette étincelle, une silhouette brisée marchant vers un avenir sale, difficile et, enfin, imprévisible.

# Chapitre 9

## Le Masque de Sainteté

L'air de l'Esplanade de la Concorde Civique ne se respire pas. Il se subit. C'est une morsure de béton broyé et d'ozone. Ici, la lumière n'éclaire pas ; elle dissèque. Sous les projecteurs à haute fréquence, chaque citoyen devient une silhouette de craie. Interchangeable. Propre. Terrorisée.

Clara Bessière. Zone médicale. Derrière le cordon de sécurité, elle n'était plus une mère, mais une fonction. Ses mains, gantées de latex, ne tremblaient plus. Le froid du sol remontait par ses semelles. Le temps se figea dans sa gorge, une obstruction de silice.

Devant elle, l'estrade chirurgicale : un autel de verre et d'acier brossé. Au centre, Noé.

Son fils.

Il portait une fibre de soie intelligente, un blanc si pur qu'il paraissait irréel. Le tissu pulsait au rythme de son cœur. Divinité technologique. Sur les écrans monumentaux qui saturaient le ciel de Paris, le chiffre s'étalait en vert émeraude : **\*\*97\*\***.

Le score de la perfection. Le score du sacrifice.

Autour d'elle, la foule n'était qu'un bloc organique. Des milliers de citoyens aux scores médiocres, entre 45 et 55, fixaient Noé. Ce n'était pas de l'amour. C'était une faim biométrique. Ils cherchaient une issue de secours dans la chair d'un enfant.

— Regardez-le, Clara. Il est l'image même de la résilience biologique.

Valentin Roche. L'architecte du programme Icône. Sa voix était une lame sèche, dépourvue d'harmoniques. Il fixait sa tablette. Des flux, des reflux, des constantes vitales. Pour lui, l'humain n'était qu'une équation de conformité.

— Il a peur, Valentin, murmura Clara. Il me cherche.

— Ce qu'il cherche n'a aucune importance. Ce que la foule perçoit est la seule réalité. Un score de 97 est une anomalie statistique transformée en phare. S'il tremble, les algorithmes de lissage corrigeront l'image. Pour le peuple, il sera immobile. Pour le peuple, il sera un dieu.

— C'est une dénaturation de l'indice vital, souffla Clara, utilisant les mots de l'opresseur pour ne pas hurler.

— C'est une gestion de crise, corrigea Roche. Le Grand Équilibre exige une catharsis. Sa chute lors du sacrifice sera le moteur qui fera tenir le pays dix ans de plus. Votre utérus a engendré le salut de la nation.

Roche s'éloigna. Pas de métronome sur le béton.

Clara bifurqua vers le tunnel de transit 4-B. C'était un boyau de béton précontraint, une purge. Sous la voûte basse, elle chercha l'angle mort. Derrière la station de recyclage des déchets chimiques, elle s'arrêta.

L'intensité de cet espace de liberté était étouffante. La crasse y était une promesse. Dans cet interstice, la sueur n'était pas une défaillance thermique, c'était une preuve d'existence. Elle n'était plus une infirmière du SHC. Elle était une cellule cancéreuse.

— Ils vont le manger, murmura une voix éraillée.

Un Zéro était accroupi dans l'ombre. Un homme dont le score était tombé si bas qu'il n'était plus qu'un spectre de poussière.

— Ils ne sacrifient pas un enfant, infirmière. Ils brûlent une bougie pour ne pas voir l'obscurité qui monte de leurs propres mains.

Clara ne répondit pas. Elle serrait la fiole de D-14 contre sa hanche. Dermatite Fulgurante Purulente. Le venin de sa résistance. Elle devait transformer l'icône de cristal en une scorie de caniveau. Seule la laideur pouvait le sauver.

Soudain, les haut-parleurs crachèrent l'annonce de Roche.

— \*Le Petit Saint Noé entrera en purification dès 22h00. Que la Lumière soit Totale.\*

Deux heures. Le Système accélérât. Roche sentait la faille.

Clara s'engouffra dans les entrailles du complexe. Elle atteignit le "Hall des Murmures", une ruche d'élites aux scores insolents. Elle se glissa jusqu'au premier point de contrôle.

— Je suis l'infirmière de liaison Bessière. Transfert de l'agent de purification.

Le garde balaya sa rétine. Le score de 62 s'afficha. Note de confiance B. Suffisant. Elle entra dans la "Suite de Grâce". Noé était assis sur un lit de lévitation magnétique. Ses yeux s'agrandirent.

Elle s'approcha. Elle ne pouvait pas l'embrasser. Elle devait agir comme une technicienne de la mort. Elle prépara l'injection.

— La purification va commencer, Noé. C'est nécessaire pour l'Harmonie.

Elle enfonça l'aiguille dans la peau douce. Le liquide pénétra.

— Ça va brûler, murmura-t-elle dans un souffle. Ne lutte pas. Laisse la laideur te sauver.

Elle quitta la pièce. Elle devait atteindre la régulation d'image. Elle se glissa dans les gaines techniques. Le béton transpirait une humidité grasse. Elle frappa son bracelet contre une pierre jusqu'à ce que le cristal éclate. Le sifflement de surveillance s'arrêta. Elle n'existait plus.

Elle parvint au nœud de distribution d'énergie. Des techniciens s'affairaient sur les filtres de beauté. Sur un moniteur, l'infection commençait. Une rougeur diffuse sur le cou de Noé. Mais l'écran principal mentait toujours. Il montrait la perfection.

Clara ouvrit le boîtier de dérivation. Ses mains étaient sanglantes. Elle chercha le câble de synchronisation pour forcer le signal brut. La vérité sans le lissage.

— Qu'est-ce que vous faites ici ?

Roche était là. Flanqué de deux gardes de la Paix Civile.

— Clara. L'amour est une variable instable. Votre fils va donner un sens à des millions de vies.

— Parce qu'il est à moi, Roche. Et que vous n'êtes qu'un comptable de la souffrance.

Elle tira sur le régulateur. Étincelles bleues. Ozone.

Sur les écrans géants de l'Esplanade, les filtres tombèrent. Le visage de Noé se distordit violemment. La lumière crue ne rencontra plus l'algorithme, mais la réalité de la chair corrompue. Des pustules rouges éclatèrent en haute définition. Ses yeux devinrent des globes de terreur fiévreuse.

Le silence qui tomba sur la foule fut une masse solide. L'horreur de l'ordre parfait venait de se fissurer.

— Vous avez tué l'espoir, murmura Roche, livide.

— Non. Je l'ai rendu assez laid pour être libre.

Les gardes la projetèrent au sol. Joue contre béton. Les menottes magnétiques se refermèrent. On la traîna jusqu'au Niveau -9, la Zone de Rectification. Un monde de silence et de pompes hydrauliques.

Clara s'effondra sur le banc de métal de sa cellule. Un écran s'illumina sur le mur. Roche apparut. Fatigué.

— Vous pensez avoir gagné, Clara ? Le récit va changer. Nous dirons que des agents extérieurs ont empoisonné le Petit Saint. Que la déviance a frappé la pureté. Sa souffrance deviendra le carburant d'une nouvelle purge. Votre geste va justifier la plus grande vague d'arrestations de l'histoire.

Clara fixa l'ampoule protégée par une grille.

— Les gens ont vu la plaie, Roche. Et une fois qu'on a vu la peau craqueler, on ne peut plus croire au masque.

Elle sentit l'aiguille d'un injecteur pneumatique contre son cou. Froid. Glace noire. Ses membres s'éteignirent. Sa vue se brouilla. Le béton devint liquide.

Mais avant l'obscurité, elle entendit une vibration. Ce n'était pas une alarme. C'était un grondement lointain, sourd, profond. Le bruit d'une ville qui ne respirait plus à l'unisson. Le bruit de la discorde.

Clara Bessière ferma les yeux sur un monde qui s'effondrait. Dans ce désastre, elle

trouva le repos. Le béton pouvait tout recouvrir, il ne ferait jamais taire le cri. Son fils vivrait dans le gris, là où les hommes ont encore le droit de saigner.

La porte de la cellule se referma. Le silence du Niveau -9 reprit ses droits. Seul subsistait le bourdonnement d'une ampoule qui refusait de s'éteindre.

# Chapitre 10

## Injection de Réalité

Le silence n'est pas une absence de bruit. Dans l'Unité d'Habitation 412, le silence est une fréquence. Un bourdonnement sourd, calé sur les 50 Hertz du réseau électrique, qui vibre jusque dans la pulpe des doigts. C'est le murmure du Système d'Harmonie Civique qui sature l'air recyclé. Clara Bessière était debout devant l'évier en alliage stérile. Sous la lumière crue des néons — une luminosité de 6500 Kelvins conçue pour inhiber la mélatonine — elle déballait le matériel. Le polymère chirurgical crissa.

Sur la table en composite gris, Noé dormait. À dix ans, son bracelet de score affichait un chiffre en luminescence bleue : 97. Un score de saint. Un score de cible. Clara préleva le liquide ambré. Elle ne soignait pas. Elle sabotait. Elle enfonça l'aiguille dans la veine fémorale, là où les capteurs mettraient quelques secondes de plus à détecter l'anomalie systémique. Le piston s'enfonça. Un centimètre cube de trahison biologique pénétra dans le flux.

97... 92... 88...

Le bracelet se mit à vibrer. Le terminal mural s'alluma, saturant la pièce d'une voix synthétique : « Anomalie biométrique détectée. Citoyen Noé Bessière, Matricule 88-Delta-4. Dégradation du Score Civique de Santé en cours. Justifiez l'absence d'alerte. »

— L'unité 88-Delta-4 a été réaffectée au patrimoine symbolique national. Votre lien biologique est désormais obsolète.

La voix de Valentin Roche ne venait pas du terminal. Elle venait du seuil. Il était là, silhouette découpée contre le blanc d'harmonie du couloir. Son manteau de laine synthétique ne présentait aucun pli. Il entra, ses pas silencieux sur le sol en vinyle composite.

— 38, dit-il en fixant le bracelet rougeoyant. Une chute de 59 points. C'est une déviance que l'algorithme avait anticipée avec une probabilité de 84 %. Votre rébellion, Clara, n'est qu'une variable d'ajustement. Vous jouez votre rôle dans la courbe.

Clara se redressa, la seringue vide cachée comme une arme dérisoire.

— Il est malade, Roche. On ne sacrifie pas une bête défaillante sur l'altérité de votre paix sociale.

— Vous surestimez la vérité biologique, répondit Roche avec un sourire de verre. Si le système a besoin d'un martyr à 97, il aura un martyr à 97. L'image se retouche, Clara. La souffrance n'est qu'un bruit de fond comportemental.

Il sortit un injecteur pneumatique d'un blanc immaculé.

— Le score remontera avant l'aube. J'ai déjà ordonné la suspension des protocoles de diagnostic pour ce secteur. Vous allez m'aider à stabiliser l'unité. Si vous refusez, votre propre score sera ramené à zéro. L'effacement administratif immédiat.

Clara prit l'injecteur. Le métal était d'un froid absolu. Elle s'agenouilla près de Noé, injectant la dose de survie factice. Elle soignait le mensonge pour retarder l'abattoir. 97. Le bleu était revenu. Clinique. Mortel.

— L'équilibre est rétabli, trancha Roche.

Deux unités de rééquilibrage, silhouettes massives en polymères sombres, entrèrent pour saisir Clara. On la traîna vers les entrailles du complexe, là où le béton brut remplace les composites lissés. En traversant les conduits de maintenance, Clara ne

vit plus des murs, mais une anatomie. Ses connaissances médicales transmutaient l'architecture : les câbles électriques étaient des faisceaux nerveux, les conduits de vapeur des artères sous pression, les pompes hydrauliques un cœur mécanique qu'elle savait désormais où frapper.

Alors qu'on la jetait vers le cube de transport, elle aperçut, par une grille d'évacuation, une tache de vie. Dans ce boyau de briques suintantes, une mousse poussait. Elle était d'un vert obscène, une luxure de chlorophylle qui dévorait le polymère avec une faim de bête. C'était une explosion de vie sauvage, une insulte organique et non-euclidienne à l'ordre géométrique de la cellule. Cette vision brûla sa rétine d'une intensité disproportionnée. Dans un monde calculé, cette moisissure était une épiphanie de chaos pur.

Enfermée dans le cube 7-B, Clara sentit son bracelet virer au gris. Score : 0.00. Elle n'existait plus. Mais dans ce néant statistique, elle se sentit invincible. Elle ferma les yeux, visualisant le flux thermique du bâtiment. Elle ne respirait plus l'air recyclé, elle l'analysait comme un vecteur de contagion. Roche pensait l'avoir éliminée ; il ne faisait que l'injecter plus profondément dans les veines du Système.

Elle n'était plus une infirmière. Elle était le virus. Elle était la rouille silencieuse qui, millimètre par millimètre, gripperait les rouages de l'Harmonie Civique. Le silence de 50 Hertz reprit sa place, mais Clara ne l'entendait plus. Elle écoutait le battement sourd de la mousse dans le noir, le son de la fin d'un monde.

# Chapitre 11

## Le Grand Silence

L'air de l'arrière-scène n'était pas de l'air. C'était un mélange sec d'ozone purifié et d'azote, une neutralité chimique imposée par les ventilateurs à induction du Palais de l'Harmonie. Ici, la gangue minérale n'était pas grise. Les parois de silicate froid affichaient une blancheur de craie, une blancheur agressive qui brûlait les rétines, polie jusqu'à l'absurde pour refléter la gloire du Système d'Harmonie Civique. Clara sentit le bourdonnement de son bracelet contre son poignet. 42. La zone rouge. La zone du mépris. La zone où l'on cesse d'être une personne pour devenir une statistique encombrante.

Valentin Roche se tenait devant les moniteurs de contrôle, silhouette découpée dans du graphite sombre. Il observait les courbes de ferveur populaire qui s'affichaient en hologrammes bleutés. Noé était là, sur l'écran central. Son fils. Un petit point de lumière de 97 points. Une anomalie de perfection.

« Regardez-le, Clara, » dit Roche sans se retourner. Sa voix était comme le verre : lisse, froide, coupante. « Il ne s'appartient plus. L'ordre n'est pas une morale. C'est une arithmétique. »

Clara fit un pas. Ses mains tremblaient dans les poches de sa blouse blanche. « Vous l'avez gonflé à l'hélium numérique, Valentin. Vous en avez fait un dieu pour que la foule savoure mieux sa chute. Vous le sacrifiez pour un cycle de restrictions. »

Roche se tourna. Son visage était une carte de fatigue dissimulée sous une discipline de fer. « Le sacrifice est le lubrifiant de la machine sociale. Sans martyr, le peuple s'ennuie. C'est un prix dérisoire pour une vie. »

Clara se rapprocha, le regard durci. Sa voix devint plus saccadée, dépouillée d'explications superflues.

« Votre score est mon otage, Valentin. Une boucle de rétroaction. J'ai lié mon identifiant de maintenance au vôtre. Si Noé tombe, vous sombrez. L'algorithme ne pardonne pas aux architectes qui échouent. Vous ne serez plus l'architecte. Vous serez le virus. »

Le silence qui suivit fut absolu. Le Grand Silence des machines qui attendent un ordre. On entendait seulement le sifflement de la climatisation, un bruit de serpent dans un jardin d'aluminium.

« L'auto-suppression est un bug rare. Illogique, » murmura Roche, les pupilles dilatées. « Vous seriez prête à finir dans les centres de réhabilitation ? »

« Je suis un fantôme, Valentin. On ne peut pas faire peur à un fantôme. » Elle pointa les graphiques dorés. « Je veux qu'il soit médiocre. Zone grise. Score 50. Je veux qu'il devienne invisible. Apprenez-lui à être un déchet. C'est la seule liberté qu'il nous reste. »

« L'invisibilité est un crime, » rétorqua Roche.

« Le soleil du Système est une lampe LED qui nous tue, » trancha-t-elle. « Dans les souterrains, il respirera sa sueur plutôt que votre ozone de synthèse. Il sera un homme, pas une image. »

Roche abaissa ses doigts sur le clavier tactile. Le code s'activa. Sur l'écran central, le chiffre 97 commença à s'effriter. 90. 85. 70. Le bourdonnement du bracelet de Clara changea de fréquence. Elle sentit une décharge de froid. Son score s'alignait sur la chute. Le bleu vira au violet, ce deuil technologique marquant les parias. C'était une chute magnifique.

« C'est fait, » dit Roche en retirant sa main. « Noé Bessière est classé comme "Individu à Potentiel Instable". Son avenir est supprimé. »

Clara ne le remercia pas. Elle fit demi-tour, entraînant Noé hors de sa loge, fuyant la lumière de 50 000 lumens pour s'enfoncer dans les couloirs de service.

Ils quittèrent la blancheur stérile pour la granulométrie rugueuse des conduits inférieurs. Le béton y était lépreux, suintant d'une humidité ferreuse. Ils rampèrent dans des boyaux d'acier saturés de poussière de silicate. Lorsqu'ils atteignirent enfin les bas-fonds, le noir graisseux les enveloppa comme une protection. Clara ramassa un vieux récipient métallique sous une conduite percée. L'eau était saumâtre, chargée de sédiments et de rouille, mais la première gorgée fut un nectar de révolte. C'était tranchant, glacé, réel.

Noé regardait son poignet. Le bracelet était éteint. Une peau morte.

« On est où, maman ? »

« Là où ils ne peuvent pas nous compter, » répondit-elle en enduisant le visage de son fils de graisse de moteur pour masquer sa signature thermique.

Le Système d'Harmonie Civique vibrait au-dessus d'eux, immense, monstrueux, ignorant que son reflet venait de se briser. Clara et Noé n'étaient plus des citoyens, ils étaient des failles organiques. Dans l'ombre des pylônes de ciment, loin de l'ozone de synthèse, les fantômes marchaient. Et les fantômes n'ont pas de score. Ils n'ont que des dents.

# Chapitre 12

## Zone d'Ombre

L'air dans la régie centrale du Complexe d'Harmonie n'est pas de l'air. C'est un mélange pressurisé de particules filtrées, d'ozone et de peur sublimée. Ici, la lumière n'éclaire pas, elle dissèque. Elle tombe du plafond en nappes cliniques, révélant chaque pore de la peau, chaque micro-tremblement des mains de Clara. Le silence est un poids, une masse solide uniquement rythmée par le cliquetis binaire des processeurs.

Sur les écrans géants qui tapissent le mur frontal, Noé. Son fils.

Il apparaît à une échelle monumentale, son visage de douze ans projeté en ultra-haute définition pour les trente millions de citoyens branchés au réseau. Le Système d'Harmonie Civique a fait de lui une idole de verre. Il porte la tunique blanche des Élus, celle qui n'accroche aucune ombre. Son regard est vide, une coquille creuse sculptée par les calmants et l'injonction de sérénité. Dans le coin inférieur droit de l'image, le chiffre palpite comme un cœur artificiel : **\*\*97\*\***.

Un score de dieu. Un score de mort.

Clara sent le métal froid de la console de maintenance contre ses paumes. Ses doigts d'infirmière, habitués à la précision des sutures, sont de glace. Elle insère la clé de données dans le port de service 4-B. Le contact est sec, un choc électrique qui remonte jusqu'à ses épaules.

Le flux vidéo original du programme *\*Icône\** commence à grésiller. C'est une distorsion chromatique d'abord, puis une cascade de caractères brutaux profanant

l'image sacrée. Clara ne regarde pas les moniteurs. Elle regarde le temps. Les secondes s'écoulent en pulsations rouges sur son propre bracelet de score, qui affiche encore un **\*\*62\*\*** précaire. Elle sait que ce chiffre est une condamnation déguisée en sursis.

Sur les écrans de la nation, l'image de Noé se fragmente. La vidéo de manipulation apparaît. On y voit Valentin Roche, l'architecte au visage de marbre, ajustant manuellement les curseurs de probité de l'enfant. On entend sa voix, froide comme un scalpel : « L'enfant doit être parfait. Si la réalité ne suit pas, la statistique doit précéder la réalité. Préparez le protocole de transition finale. »

Le mot « sacrifice » n'est pas prononcé, mais il sature le silence qui suit.

Le bracelet de Clara commence à vibrer violemment. Le bourdonnement est une scie circulaire contre son os radial. Sur le mur d'écrans, le chiffre 97 vacille. Il tombe à 84. Puis 60. La chute est une accélération gravitationnelle.

— Cours, Noé, murmure-t-elle dans le micro de la régie qu'elle vient de pirater.

Le gamin, à l'écran, semble se réveiller d'un long coma. Le score continue de s'effondrer. **\*\*15.\*\*** À 15, on perd le droit aux transports. À 10, le droit au logement. À 5, on devient une anomalie. À zéro, on n'existe plus.

L'enfant arrache le dispositif de son poignet avec une violence animale. Le plastique biosensible se déchire, laissant une trace sanglante sur sa peau laiteuse. Le score sur l'écran affiche désormais un rectangle gris, vide. **\*\*NULL.\*\***

Clara ressent alors une décharge d'une intensité insoutenable. Ce n'est pas de la joie, c'est une énucléation. L'absence soudaine du monitoring constant lui donne la sensation d'une amputation sensorielle. Elle est enfin personne. Elle s'engouffre dans la trappe d'évacuation, un tunnel de métal sombre et graisseux. L'odeur qui remonte

est celle de la ville réelle : un mélange de suie, de déchets organiques et d'humidité stagnante. C'est l'exact opposé de la splendeur clinique qu'elle vient de trahir.

Elle débouche trois minutes plus tard dans une zone de transit désaffectée, une cathédrale de scories où la lumière du jour ne pénètre jamais. La brume y est épaisse, chargée de micro-gouttelettes d'eau industrielle. C'est là qu'elle le voit.

Noé. Sa tunique blanche est déjà souillée de graisse. Il tremble, ses dents claquant avec un bruit de dominos de porcelaine. Il gratte frénétiquement son poignet nu, ses ongles creusant le derme à la recherche du signal disparu, comme un toxicomane en manque de sa dose de validation numérique. Il ne regarde pas sa mère ; il fixe le vide là où son score devrait palpiter.

— Ça fait mal, maman, murmure-t-il. Le silence fait mal.

— C'est la liberté, répond Clara en lui saisissant les mains pour arrêter son geste compulsif. Elle n'est pas faite pour soulager. Elle est faite pour brûler.

Ils s'enfoncent dans la Zone d'Ombre. Ici, le granite artificiel des quartiers hauts cède la place à un agrégat lépreux, écaillé par les pluies acides. L'air pue le caoutchouc brûlé et le métal en décomposition. Clara sent la panique de l'absence. Tout est trop large, trop rugueux. Dans le Système, chaque mètre carré est optimisé. Ici, l'espace est une agonie minérale.

Ils pénètrent dans une ancienne station de pompage. Des carcasses de drones gisent au sol comme des scarabées géants écrasés. Une douzaine de silhouettes sont regroupées autour d'un brasero de déchets plastiques. La fumée est noire, toxique, mais elle dégage une chaleur qui semble être la seule chose réelle dans ce monde de givre.

Une femme se lève. Sa peau a la texture du zinc. Ses yeux sont deux fentes de mépris

utilitaire. Elle ne l'accueille pas ; elle évalue leur valeur résiduelle.

— Les ombres du direct, crache-t-elle. On a vu vos visages avant que les relais ne sautent. Vous sentez encore le savon neutre et l'ozone. Ça va attirer les chiens de Roche.

— On a de la morphine, dit Clara en sortant une ampoule de son sac. Et je sais suturer sans machine.

La vieille femme tend une main osseuse, saisissant le flacon avec une rapacité de rapace. Elle désigne un coin de béton humide, près d'une turbine rouillée.

— Installez-vous là. Ne faites pas de bruit. Ici, le silence est la seule monnaie qui ne se dévalue pas. Si le petit pleure, je le jette aux collecteurs.

Clara s'assoit, entraînant Noé dans son ombre. La chaleur du brasero est agressive, elle pique la peau, mais elle fait fondre la gangue de glace qui entourait son cœur. Noé se serre contre elle. Ses doigts sont noirs de suie. Clara contemple ses propres mains. Elles sont souillées, écorchées, méconnaissables. Elle n'a jamais été aussi fière d'être sale.

Au-dessus d'eux, dans les strates supérieures, les projecteurs des drones balaient le ciel de béton, cherchant deux points lumineux dans la matrice. Mais ils ne trouveront rien. Dans le système de Valentin Roche, ce qui n'a pas de score n'a pas de masse. Ils sont devenus une erreur de syntaxe, un pixel mort sur l'écran de la nation.

Le Système est une machine parfaite, mais Clara sent désormais une vérité plus profonde sous ses ongles noirs. Toute perfection mécanique porte en elle le germe de sa propre fin. Elle regarde la turbine qui part en lambeaux, la gangue de ciment qui s'effrite, le fer qui rougit.

Elle est la rouille. Noé est la rouille. Et la rouille finit toujours par dévorer le silicium.

Elle ferme les yeux, bercée par le crépitement du plastique qui brûle. Le score est à zéro. Le monde peut bien s'effondrer, ils ont déjà touché le fond, et le fond est le seul endroit où l'on peut enfin se tenir debout sans avoir peur de tomber. Le premier chapitre de leur effacement vient de se clore. Le second sera écrit avec de la cendre.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Le Dernier Score"*

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)